LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit sur demande

Paris-presse

4e Année - N° 700 VENDREDI 21 MARS 1947 4 FRANCS Sainte-Clémence

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 18 PAGES - 10 frs

Dernière édition

La question de confiance posée par M. Ramadier

LE REFUS COMMUNISTE EST MAINTENU par M. Duclos

Selon la Constitution l'Assemblée rendra son verdict samedi soir

L'INDOCHINE est encore à l'ordre du jour. Quand M. Herriot ouvre la séance, à 9 h. 40, les députés, en nombre inaccoutumé, viennent prendre place dans l'hémicycle. En hors-d'œuvre, le président appelle l'examen du règlement.

M. Herriot propose ensuite de n'entamer la discussion des crédits militaires pour l'Indochine qu'en présence du président du conseil. Au banc du gouvernement, M. Robert Schuman, ministre, acquiesce et M. Barangé, rapporteur général de la Commission des Finances, monte à la tribune pour présenter le projet de loi portant ouverture et annulation de crédits pour 1946.

« Pour l'année passée, les prévisions de dépenses atteignaient 488 milliards tandis que les résultats de l'exercice dépassent 600 milliards soit une différence de 112 à 114 milliards.

Le ministre des Finances intervient :

« Je vais déposer incessamment un projet de loi pour qu'à l'avenir les administrations ne puissent engager des dépenses dépassant les crédits consentis. »

Mais les ministres arrivent, venant de l'Elysée, et, ce projet adopté, M. Herriot appelle aussitôt la discussion des crédits militaires.

M. Max Lejeune, rapporteur, monte à la tribune :

— Les dépenses supplémentaires s'élèveront, pour le premier trimestre de 1947, à 3 milliards de francs environ soit, pour le budget de la France d'Outre-Mer (1er trimestre) un total de 10 milliards 389 millions 318 francs.

2 milliards 800 millions par mois

— Les dépenses pour l'Indochine s'élèvent en moyenne à 2 milliards 800 millions par mois.

M. Max Lejeune précise ensuite que si les événements d'Indochine impliquent à l'avenir une activité militaire analogue à celle des mois précédents, les dépenses consacrées au corps expéditionnaire nécessiteront un budget de 34 milliards de francs.

Mais M. Jacques Duclos intervient aussitôt, non pour discuter des détails techniques.

— Le vote de ces crédits est un problème politique, dit-il. Le leader communiste se félicite d'avoir adopté hier une attitude de sagesse : « ni pour ni contre la confiance au gouvernement ».

» Aujourd'hui, il faut se prononcer d'une façon claire et appeler un chat un chat. On nous demande plus de trois milliards pour faire la guerre.

» La poursuite d'une politique de force nous conduit à la catastrophe et mettra en danger l'expérience de l'Union française. »

Le groupe communiste applaudit à tout rompre.

« L'Union française ne sera pas créée dans la violence. »

Mais M. Duclos veut pousser ses avantage et, tourné vers M. Ramadier, signale le télégramme de presse paru hier soir annonçant le retour de l'ex-empereur Bao Daï.

— Cette dépêche et complètement inexacte. Elle ne correspond à rien, interrompt le président du Conseil, soutenu par les applaudissements de la majorité de l'Assemblée.

L'orateur tente de mettre M. Moutet en contradiction avec ses propres déclarations en s'en prenant au parti S.F.I.O.

« Beaucoup de socialistes, appartenant à l'entourage de M. Moutet sont partisans d'entrer en pourparlers avec le Vietnam », crie M. Duclos.

M. Le Troquer riposte :

« Nous avons, nous, le sens de la démocratie. »

M. Duclos regrette ensuite que le projet de loi stipule des achats à l'étranger s'élevant à 820 millions.

— On parle déjà de standardisation des armements franco-anglo-U.S.A. N'est-ce pas une forme d'aliénation nationale ?

Et de conclure :

— Nous ne voterons pas ces crédits. Il s'agit de changer l'attitude politique de la France en Extrême-Orient.

M. Betolaud interrompt :

— Vous avez pourtant voté les crédits en commission des Finances...

Mais M. Duclos ne paraît pas entendre :

— Nous sommes toujours logiques avec nous-mêmes. Le vote de crédits est la concrétisation d'une politique de force en Extrême-Orient. Nous nous abstiendrons.

M. Herriot appelle l'examen des articles.

Au banc du gouvernement, M. Thorez griffonne nerveusement quelques lignes et, par l'intermédiaire d'un huissier, l'adresse à M. Duclos.

M. Montel, P.R.L., intervient à la tribune et place quelques banderilles :

(Suite en page 3)

24 HEURES DE RÉFLEXION ...et de négociations

Par Georges GARREAU.

EST-CE la crise ?

En tout cas, M. Ramadier paraît décidé à vider l'abcès et à mettre les communistes en face de leurs responsabilités.

Ce matin, au cours d'un bref Conseil des ministres qui s'est tenu à l'Elysée sous la présidence de M. Vincent Auriol — la Constitution oblige à cette formalité — il s'est fait autoriser à poser la question de confiance sur les crédits militaires relatifs à l'Indochine.

Et comme, en vertu de l'article 49 de la Constitution, le vote ne pourra intervenir qu'un jour franc après la présentation de la question de confiance, le parti communiste disposera des 24 heures de réflexion sagement prévues par les nouvelles dispositions constitutionnelles. C'est ce qui permettait à M. Mitterand, ministre de l'Information par intérim de déclarer à l'issue de ce bref Conseil :

— La crise n'est pas ouverte. Des efforts nouveaux pourront être tentés dans les 24 heures qui précéderont le vote.

Ajoutons que le Président de la République a lancé un appel pathétique à la conciliation.

(Suite en page 3.)

M. RAMADIER REVIENT A L'ELYSÉE

A 12 h. 35, M. Ramadier est arrivé à l'Elysée. M. Moutet le suivait peu après.

A 13 h. 15, le président du Conseil et le ministre de la France d'outre-mer quittaient le palais de l'Elysée. La conversation qu'ils avaient eue avec le président de la République avait donc duré trois quarts d'heure. Ils étaient vraisemblablement venus lui rendre compte du débat de l'Assemblée nationale.

Tandis que cette conversation se déroulait dans le cabinet présidentiel, nous apprenions que le voyage que doit entreprendre prochainement le président dans les pays d'outre-mer serait avancé de quelques jours et qu'il se déroulerait vraisemblablement dans la deuxième moitié du mois d'avril.

DUONG BAC MAI qui représentait le Vietnam à Paris a été arrêté ce matin

Nos lecteurs se souviennent que Duong Bac Mai, un Cochinchinois, né en 1904, à Phuoc-Le, était le représentant du Vietnam à Paris. Comme tel, il jouissait des privilèges attachés au corps diplomatique. L'agression déclenchée le 19 décembre, par les bandes vietnamiennes, n'avait pas entraîné la suspension de cette immunité.

Mais, la semaine dernière, M. Paul Reynaud révélait à l'Assemblée nationale que Duong Bac Mai faisait l'objet d'un mandat d'arrêt lancé par M. Petris, juge d'instruction, près le tribunal de Saigon, pour avoir ordonné l'assassinat de citoyens français. Néanmoins, le Vietnamien avait pu quitter librement le Palais-Bourbon.

A la suite, l'inculpation d'atteinte à la sûreté de l'Etat avait été transmise à la Police judiciaire, et la brigade des mandats fut chargée d'opérer l'arrestation du représentant d'Ho Chi Minh.

(Suite en page 3.)

UNE descente-surprise à Clichy, dans les locaux d'une société que contrôlait Joanovici, a permis à la police de mettre la main sur deux des coffres-forts de M. Joseph. On voit ici l'inspecteur principal Lemegou et l'inspecteur Miller, de la Sûreté nationale, occupés à scruter l'intérieur de l'un des meubles qui vient d'être ouvert.

L'affaire Joanovici déclenche la "guerre des polices" :

La Sûreté enquête à ...la Préfecture

Et le ministre de l'Intérieur suspend le commissaire Poulzègues de la Sécurité du Territoire

(Notre enquête est menée par Georges ARQUE, Louis PANNETIER et Jean LELEU.)

EN plus des divers talents qu'on lui connaissait, Joseph Joanovici, dit « Jouano », dit « Mr Joseph », semble bien y avoir ajouté celui du camouflage. Il apparaît aussi avoir sur l'école péripatétitienne des données précises. Il se déplace et les policiers, par conséquence, se déplacent aussi. Mais pour le rencontrer jamais.

On ne saurait, certes, reprocher aux enquêteurs des services de la Sécurité du territoire de demeurer en place. Ils semblent d'ailleurs penser que leurs investigations les mèneront loin. Pour aujourd'hui, elles les ont menés — fait peut-être sans précédent — à la Préfecture de police. Et, bien entendu les relations, qu'on savait un peu tendues entres la Sûreté nationale et la « Cité » ne vont pas s'en trouver améliorées... Est-ce une situation paradoxale que celle qui vient d'amener des policiers à enquêter dans un autre milieu de police ? On en discutera plus tard. Mais est-il par ailleurs exact que les gens de la préfecture de police préparaient contre ceux de la rue des Saussaies ce qu'ils appelleraient eux-mêmes une « petite contre-offensive » ? On se refusera à le croire dans la crainte que M. Joseph demeurât le seul bénéficiaire de l'aventure !

Pour l'instant, notons un point à l'actif de la P.P. car on annonce que le ministre de l'Intérieur vient de suspendre un commissaire du service de la Sécurité du territoire à la Sûreté nationale, Jean Pouzelgues. Motif : Suspect aux Allemands, le commissaire Pouzelgues avait été arrêté par eux au cours du dernier mois de l'occupation. L'inspecteur principal Piednoir était en relation avec lui et demanda à Joanovici de tenter de le faire relâcher. Joanovici fut éconduit. Il chercha cependant à rendre service au détenu et comme sa fortune lui permettait de se montrer généreux, il aurait secondé financièrement la femme du prisonnier. Cette libéralité expliquerait alors que le policier appelé à participer, il y a trois ans, à une première enquête sur le cas de Joanovici et à procéder à l'interrogatoire du multimilliardaire, se se-

(Suite en page 3.)

PLACE DE LA BOURSE

LE GUIDE n'était pas au rendez-vous

MAX REGNIER et sa troupe devaient aujourd'hui faire visiter la Bourse aux curieux de la capitale... et aux auditeurs de la Chaîne Nationale. Beaucoup de Parisiens ne voulurent pas croire que le spirituel chansonnier avait dû, pour avoir eu trop d'esprit, rendre sa casquette de guide et l'attendirent malgré tout. Ils stationnèrent jusqu'à 13 h. 15 sur la place de la Bourse et, s'ils ne purent entendre les plaisantes satires de M. Prudent, ils se vengèrent largement en disant, eux-mêmes, quelques-unes des bonnes vérités qu'ils auraient entendre.

Mais si Max Régnier est muet, on lui permet encore d'écrire. Il l'a donc fait pour les lecteurs de « Paris-presse », sans plus de méchanceté qu'il parlait.

Voici le premier « billett' » de Max Régnier :

TANT PIS, TANT PIS... répète Max Régnier

Monsieur Ramadier, je vous en veux. Non pas d'avoir donné l'ordre à la Radiodiffusion française de supprimer mon émission. Non. Mais de m'avoir privé d'une grande joie. J'avais, en effet, promis aux dirigeants de la Radio de poursuivre mon émission jusqu'au 19 avril, malgré la grande fatigue que cela représentait pour moi. Ce jour-là j'aurais donc clos la série de mes visites des monuments et des quartiers de Paris par celle de la place du Tertre, à Montmartre, patrie des chansonniers, des hommes libres au franc-parler.

Et, ce 19 avril, après trois mois pleins de libres bavardages sur les ondes, je m'étais promis de remercier de tout mon cœur de chansonnier et de bon Français — qualité qui ne peut m'être refusée — la Radiodiffusion française et notre gouvernement de m'avoir permis de dire, sur les ondes officielles, tout ce que je pensais, toutes les vérités que j'estimais salutaires et qui, dans un pays libre, si elles ne sont toujours bonnes à entendre sont toujours bonnes à dire, surtout quand elles sont dites gaiement.

Oui, j'aurais aimé, j'aurais voulu ardemment pouvoir vous rendre cet hommage. Vous m'avez privé de ce plaisir, de cette fierté de pouvoir proclamer sur les ondes que la France est, de nouveau, le pays de la liberté. Et comme chantait Mireille :

Eh bien, tant pis, tant pis,
Mais c'est dommage...

Max REGNIER.

CHERCHEZ M. STOP en page 2 M. STOP vaut 5.000 fr.

CHAUTEMPS n'assistera pas le 25 mars à son procès

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 20 mars (par câble). — Il apparaît désormais certain que Camille Chautemps n'assistera pas à son procès devant la Haute Cour. L'ancien président du Conseil, qui est venu aux Etats-Unis, en 1940 porteur d'un passeport diplomatique de Vichy, n'a pas fait jusqu'ici changer ce dernier par les autorités consulaires françaises, en Amérique.

D'autre part, aucune des compagnies d'aviation n'a reçu de demande de places pour Chautemps qui devrait comparaître le 25 mars.

DE LA VIANDE ?

Tant que vous en voudrez... c'est une question d'argent

Mais l'approvisionnement au juste prix des agglomérations est vital : il faut ponctionner les départements producteurs

ou en employant la force ou en distribuant des subventions

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

UNE fois de plus, la crise de la viande se manifeste avec acuité dans tous les grands centres. Tout comme celui de M. Minjoz, le plan préparé par M. Rastel, lors de son arrivée au haut commissariat, a été abandonné avant même d'être adopté. Notons pourtant, en examinant ce processus, une amélioration sensible sur les précédentes années où on abandonnait régulièrement chaque nouveau plan, non pas avant, mais trois ou quatre semaines après sa mise en application. Peu nous importe d'ailleurs puisque, adoptés ou non, ces cascades de mesures savantes sont parfaitement inopérantes.

Pour être en mesure d'intervenir valablement, et d'influencer un marché, il est nécessaire que les Pouvoirs publics puissent disposer d'une importante masse de manœuvre. En viande, cette masse peut être approvisionnée de trois façons :

1°) par achats prioritaires ou réquisitions de bétail sur pied ;

2°) par la constitution de stocks de viande congelée ;

3°) par l'importation de viande de conserves.

En effet, on ne modifie pas une tendance avec des phrases ou des décrets, mais avec de la marchandise jetée en circuit dans des conditions déterminées.

Prenons l'exemple de la région parisienne qui sert de baromètre à tout le pays. Nous disposons actuellement de 65 tonnes de porc congelé, de 2.500 tonnes de bœuf et mouton congelé, de 15 tonnes de viande en conserves. Soit au total 2.580 tonnes, de quoi assurer aux Parisiens *une unique ration de 250 grammes.*

Un stock inconsommable

Nous l'avons souvent écrit, le seul problème du ravitaillement en viande de la population française est uniquement axé sur les grands centres urbains. Si l'on se refuse à laisser une complète liberté qui engendrerait automatiquement, non pas une hausse des prix, mais le maintien des cours pratiqués pendant la précédente période de tolérance, deux mesures, et deux seulement sont possibles.

Toutes deux ne peuvent que prendre en considération certaines catégories sociales dé consommateurs particulièrement dignes d'intérêt, celles des agglomérations et quartiers laborieux. Le vrai problème n'est pas de ravitailler, à certains prix déterminés par décret, tout Paris, mais certains quartiers de Paris. Il en est de même pour Lyon, Marseille, etc... La question de la viande n'est, en effet, qu'une question de prix.

Pour réaliser cet approvisionnement prioritaire, il est nécessaire de procéder à des ponctions sur un certain nombre de départements gros producteurs de bétail.

Une fois de plus, force et intérêt

Un tel but peut être atteint selon deux modes : la force ou l'intérêt.

La force implique, ainsi que nous l'avons défini en début d'article, les achats prioritaires, ou à défaut d'apport sur les foires, les réquisitions à la propriété. C'est une question qui dépasse le cadre de la technique pour déborder largement sur ceux de la politique et de l'autorité gouvernementale.

Quant à l'intérêt, il exige que soient achetés les animaux, non plus à des cours de contrainte, mais aux cours réellement pratiqués. Ces cours ne permettant pas la revente de la viande à la taxe, le Trésor doit alors supporter le versement d'une prime différentielle.

Ces deux procédés — expédients provisoires — ne sont ni nouveaux ni originaux. Le premier fut pratiqué pendant toute l'occupation, le second pendant plus d'une année qui suivit la Libération. Mais, dans les deux cas, le système était étendu à l'ensemble de la production, d'où un climat de contrainte intolérable ou une charge excessive pour le Trésor.

Dans notre suggestion, il est limité à une faible partie du cheptel, guère plus de 20 % des animaux négociables !

Nous nous trouvons face à une impérieuse nécessité : amener le bétail sur les marchés urbains. Toutes modalités qui seraient adoptées quant à la répartition d'une marchandise qui n'existerait pas seraient à reléguer au magasin des innombrables aberrations constamment répétées en la matière.

...MAIS pas à Paris

Un arrêté préfectoral contraint les bouchers à ouvrir pour vendre... de la conserve

Les chiffres des arrivages à la Villette se sont effondrés : à la fin de la matinée on notait sur le marché : 358 bovins contre 1.070 lundi, 17 taureaux contre 83, 418 veaux contre 939, 847 moutons contre 1.200 et 6 porcs contre 100.

Les boucheries parisiennes sont fermées, les tickets validés pour la période du 12 au 17 mars n'ont pas été honorés.

La grève des bouchers continue, grève « individuelle fatale », dit-on dans les milieux professionnels.

Pour mettre fin à ce lamentable état de chose, M. Rastel a entamé des pourparlers avec les représentants de la boucherie.

De leur côté, le préfet de la Seine et le préfet de police ont promulgué un arrêté préfectoral au terme duquel les bouchers seraient mis dans l'obligation d'ouvrir leur magasin demain, samedi et dimanche.

Dès le vendredi 21 amrs, une surveillance sévère sera exercée pour que soient respectés les termes de l'arrêté.

Pour compenser l'insuffisance des arrivages, il serait envisagé de débloquer certains stocks de conserves.

Max JALADE.

L'AFFAIRE DES COUVENTS

Trois suspects chez le juge d'instruction

Le commissaire divisionnaire Berger a fait conduire cet après-midi devant M. Jadin, juge d'instruction, trois individus à qui l'on reproche d'avoir servi d'intermédiaires entre certains « collaborateurs » en fuite et les religieux qui les ont hébergés.

LE ROI DE SUEDE SE REND A NICE

STOCKHOLM, 20 mars. — Le roi Gustav a quitté la Suède hier à destination de Nice.

Le souverain a été salué à la gare par les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et du Danemark. (A.P.)

épaisses, moelleuses, décoratives!

Chaque jour vous apprécierez ces belles descentes de lit

Pour la première fois depuis longtemps, nous pouvons présenter une vaste collection de descentes de lit nord-africaines et françaises. Tous dessins, tous coloris, tous prix. Voyez surtout les fameux Nabeuls, les tapis les plus épais du monde. En exclusivité.

A LA PLACE CLICHY
3, PLACE CLICHY PARIS

Le Canard enchaîné reprend son vol...

Il s'en est passé des choses...

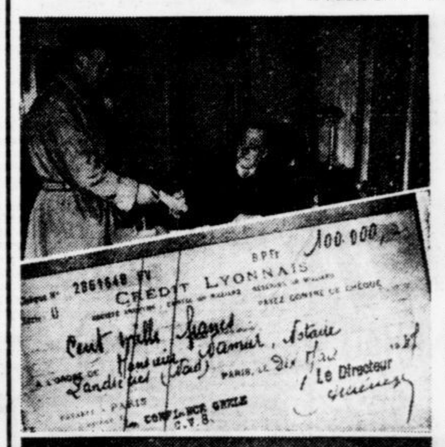
NUMÉRO SPÉCIAL : 5 FRANCS

L'ASSURANCE-LECTEUR de Paris-presse est effective

LE chèque assurance-lecteur de 100.000 francs, dont a bénéficié la famille de M. François Grièvе, gendarme à Bousies (Nord), accidenté mortellement le 3 février 1947, a été remis, hier, à Me Namur, notaire à Landrecies, chargé de la succession, par un envoyé spécial de « Paris-presse ».

Voici ci-contre :

1° la remise du chèque dans les bureaux de l'étude de Me Namur ;



2° la photo du chèque de 100.000 francs de la compagnie «La Confiance»;

3° Mlle Grièvе remercie notre envoyé spécial de l'aide précieuse que « Paris-presse » lui apporte dans ces douloureuses circonstances.

D'autres accidents sont en cours de règlement, dont deux accidents mortels :

M. Béranger Charles, 93, rue Dareau, Paris (14e), décédé le 30 janvier;

Et M. Magnac Jean, conducteur de machines, 12, rue du Maréchal-Foch, à Cénon (Gironde), décédé le 1er février 1947.

De nombreux autres accidents ont été, évidemment, signalés à la compagnie «La Confiance», qui poursuit actuellement ses enquêtes.

Lisez « Paris-presse » vous serez assuré. Votre famille n'aura pas peur de l'avenir.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR?

FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"

Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.

Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

HITLER FAIT FUSILLER FEGELEIN

et peu de temps après minuit il envoie Greim encourager ses derniers amis

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER
suite du récit exclusif de TREVOR-ROPER de l' « Intelligence » britannique.

PENDANT que les candidats à la succession du Führer intriguent et négocient, comme si Hitler était déjà mort, celui-ci n'a pas abdiqué.

Assiégé dans sa capitale mise à feu et à sang, terré à 15 mètres sous terre, coupé de toutes communications normales, réduit physiquement et moralement à l'état d'épave, privé de tous les moyens de contrainte et de persuasion que donne la puissance, ne disposant d'aucun appareil de commandement, il demeure néanmoins dans le chaos universel qu'il a créé le seul maître dont les ordres sont implicitement obéis.

Goering, détenu à Mautendorf, en Bavière, sous la garde des S.S., a tout loisir de méditer sur le danger d'aller trop vite au-devant du redoutable héritage. Himmler va bientôt s'en apercevoir à son tour. Le pouvoir de Hitler reste réellement un pouvoir magique.

Mais dans la trahison de Himmler, Hitler voit bien le signal de la fin.

Toute sa vie, devant chaque décision à prendre, il a hésité.

Jusqu'au dernier jour, il reste fidèle à cette manière de faire. Pendant 48 heures, il hésite avant de se décider à rester à Berlin. Dans la nuit du 28 au 29 avril, il fait un sort aux prétentions de Himmler, il rédige ses dernières volontés, fait son testament et épouse Eva Braun.

Pour l'affaire Himmler il commence par faire amener de sa cellule Fegelein, représentant du Reichsführer. Depuis que l'incroyable défection de Himmler lui est connue, son esprit trouve de nouvelles explications à certains événements. Il croit comprendre pourquoi l'attaque Steiner du 21 avril n'a pas eu lieu. « C'est Himmler, conclut-il, qui ne voulait pas qu'elle réussisse et qui a ordonné à Steiner de ne pas bouger. »

Il trouve aussi une raison à la désertion de Fegelein : elle faisait partie d'un complot de S.S.

C'est le Gruppen Führer Mueller, chef de la Gestapo, qui dirige, ainsi qu'en témoignent Frau Junge, le chauffeur Kempka et le chef des Jeunesses hitlériennes Axmann, l'interrogatoire du coupable. Fegelein reconnaît être au courant des rencontres entre Himmler et Bernadotte. La chose est plausible : ces rencontres ne sont pas plus secrètes que celles qui eurent lieu entre le comte suédois et Kaltenbrunner ou Ribbentrop. Mais, quoi qu'il ait pu savoir ou avouer, il est peu probable qu'il ait pu dénoncer (ainsi que certains esprits excités l'affirmeront plus tard) un complot fomenté par Himmler dans le but d'assassiner le Führer.

Ce complot n'a jamais existé.

Si certains hauts dignitaires S.S. tels que Steiner, Ohlendorf, Gottberg et Hildebrandt, ont envisagé dans des vains bavardages et sans y donner de suite l'assassinat de Hitler, Himmler, ainsi que nous l'avons déjà vu, n'y a jamais songé. Et si Steiner lui-même souhaitait négocier avec l'Ouest, l'échec de son attaque ne peut être attribuée à des causes politiques. D'ailleurs Himmler, ainsi qu'en témoigne Axmann, croyait à la nécessité de l'attaque. Mais ce n'est pas de justice que Hitler a soif, c'est de vengeance.

— La défection de Himmler, déclara-t-il à Axmann, est la plus infâme des trahisons que j'ai connues... La tentative d'évasion de Fegelein est en elle-même un crime inqualifiable.

Hitler veut du sang. Le docteur Brandt lui a échappé à la dernière minute. Il ne ratera pas Fegelein.

Après un bref simulacre de jugement, celui-ci est emmené par les gardes hors du bunker. Là, dans le jardin même de la Chancellerie, il est fusillé.

Les messagers de la foi s'en vont

A quelques heures près, Fegelein a raté sa suprême ambition, il ne sera pas le beau-frère de Hitler.

Le cas Fegelein liquidé, Hitler, soulagé par ce sang répandu, se penche sur la situation militaire.

Les chars russes sont maintenant signalés à la Potsdamerplatz, à environ 500 mètres du Bunker. Greim reçoit l'ordre de s'assurer que tout avion encore capable de prendre l'air parte à l'attaque. Il transmet cet ordre par téléphone au général Christian, un de ses adjoints attaché au quartier général combiné du Furstenberg. Mais Hitler veut que Greim s'y rende lui-même pour diriger les opérations.

Le départ est possible. Contre toute attente, le 28 avril, un avion a réussi à se poser non loin de la chancellerie pour se mettre à la disposition du nouveau commandant en chef de la Luftwaffe. C'est un Arado 96, d'entraînement. Le sergent qui l'a piloté, depuis l'aérodrome de Rechlin, a piqué d'une altitude de 4.000 mètres et s'est posé près de la porte de Brandebourg, sur l'axe Est-Ouest, boulevard qui prolonge la fameuse allée des Tilleuls.

Peu après minuit, Hitler entre dans la chambre de Greim pour lui donner ses dernières instructions. Il est d'une pâleur mortelle.

Premièrement, il doit monter une attaque aérienne contre les positions russes d'où doit partir l'assaut contre la chancellerie. Avec le soutien de la Luftwaffe, le général Wenck peut encore se frayer un passage vers le centre de Berlin.

Hitler ne se rend toujours pas compte que l'armée Wenck n'existe plus.

Deuxièmement, Greim doit ordonner l'arrestation du traître Himmler. En prononçant le nom du Reichsführer, la voix d'Hitler s'étrangle, ses lèvres et ses mains tremblent. Puis subitement, sans transition il hurle :

« Un traître ne doit pas me succéder comme Führer. Partez pour vous en assurer... »

Greim et Hanna Reitsch protestent, ils veulent rester. Leur tentative, affirment-ils, sera vaine. Ils n'atteindront jamais Rechlin...

Mais Hitler insiste. Il voit là l'unique et dernière chance. Greim finit par se résigner cependant que l'insupportable Hanna Reitsch continue ses rodomontades. Elle quitte le bunker dans un déluge de larmes et de formules grandiloquentes.

Elle est chargée de lettres écrites en toute hâte par les occupants du bunker. Il y a des lettres officielles de Hewel pour le ministère des Affaires étrangères, installée au château Fuschl, près de Salzbourg. Bormann écrit à la Chancellerie du Parti à Obersalzberg. Enfin, il y a des messages personnels de Goebbels et de sa femme à leur fils, et d'Eva Braun à sa sœur, la toute récente veuve Fegelein.

La lettre de Goebbels comporte quelques belles phrases sur la dévotion à la « pure et sainte cause » du Führer. La lettre d'Eva Braun n'a pas survécu à la censure de Hanna Reitsch.

« Elle était, dit celle-ci, si vulgaire, si théâtrale et d'un goût tellement puéril, qu'elle ne pouvait que faire du tort. Je l'ai déchirée... »

Pour autant que Hanna Reitsch se souvienne des termes exacts de la lettre pleine d'emphases et consacrée à des préoccupations personnelles, Eva Braun ne parle pas à sa sœur de son mari dont le cadavre, à l'heure où elle écrit, est en train d'être enterré.

En quittant le Bunker, Greim emporte une consolation, il est vrai tardive, pour son amour-propre d'aviateur. Pendant des mois, Hitler a fulminé contre l'incapacité et la lâcheté du haut commandement de la Luftwaffe. Aucune insulte n'était épargnée à ses officiers. Il leur demandait l'impossible, les outrageait et les menaçait des pires vengeances. Mais, depuis que Goering est éliminé, il semble que le ressentiment de Hitler s'est dissipé. Devant Greim, il fait à présent l'éloge chaleureux de la Luftwaffe et la réhabilite.

« Depuis le début, dit-il, c'est l'arme où l'on s'est le mieux battu. Même l'ennemi a reconnu que tous, y compris le personnel rampant, ont fait preuve d'une bravoure exceptionnelle. L'infériorité technique de l'aviation est imputable à d'autres... »

L'Arado 96, avec Greim et Hanna Reitsch pour passagers, réussit à décoller du boulevard de l'axe est-ouest. Il survole des incendies et des batailles. Des explosions violentes secouent l'appareil comme un frêle esquif sur une mer démontée. Il réussit enfin à atteindre une altitude de 6.000 mètres. Berlin, alors, apparaît à ses passagers comme une mer de flammes.

Arrivé à Rechlin, Greim donne des ordres pour que tous les avions utilisables se portent au secours de Berlin. Puis, il s'envole vers Ploen, à l'état-major de Doenitz. Là, il trouve Himmler. Leur entretien, violent et dramatique, est interrompu par un raid de l'aviation alliée. Le cas Himmler restera en suspens...

Puis Greim blessé et sa fille Hanna Reitsch entreprennent une tournée pour porter la flamme confiée à eux par Hitler et pour ranimer les ardeurs défaillantes. Ils vont à Kœnigsgraez, à Graz, à Zel-Amsee, remettent les messages de foi et de confiance de la part du bunker isolé et cerné, à Schoerner et à Kesselring.

A Zell-Amsee, ils rencontrent le laborieux général Koller, ancien chef d'état-major de Goering. Celui-ci demeure réfractaire à leur enthousiasme. Il donne d'une plume plus terre-à-terre une ultime description de l'état des deux derniers paladins de Hitler.

« Greim, écrit-il, est à présent une épave. Le teint cireux, il se traîne en clopinant sur deux béquilles. Hanna Reitsch pleure et prend des attitudes d'héroïne. Tous deux exécutent un duo monotone à deux thèmes. Tantôt, ils dénoncent furieusement Goering, tantôt ils entament des litanies à la gloire du Führer et du Vaterland.

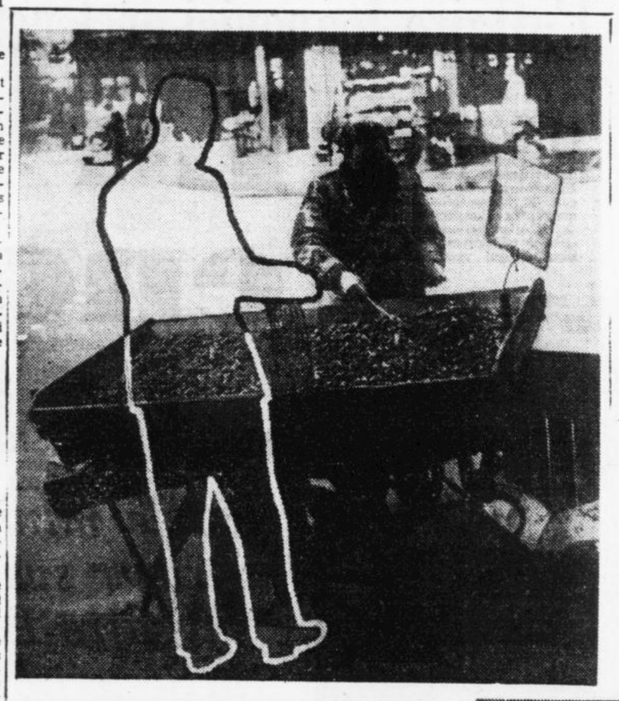
« Dans ces conditions, conclut-il, il est bien difficile de parler de choses sérieuses. »

Entre temps, dans le bunker, Hitler passe aux derniers actes de sa vie.

(Voir « Paris-presse » du 29 janvier au 14 février et à partir du 18 mars.)

(*Copyright by* Inser *et* Paris-presse).

Prochain article :
HITLER épouse EVA BRAUN



AUJOURD'HUI M. STOP fait lui-même son marché

Il achète d'abord des poireaux
puis des pommes
enfin des carottes

●

Arrêtez M. STOP

Vous recevrez aussitôt

5.000 fr.

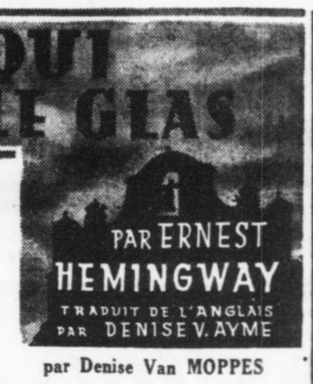
A 11 h. 50

A 11 h 50, hier, j'ai été arraisonné au sommet de l'Arc de Triomphe de l'Etoile (108 m. 89) par un lecteur de « Paris-presse », aussi jeune qu'avisé, M. Gérard Lecerf, 10 bis, avenue de la Grande-Armée, qui avait déjà réussi à calculer l'altitude et à identifier « le gîte ».

J'espère durer plus longtemps la prochaine fois. M. STOP.

M. STOP remet 5.000 francs à M. Lecerf.

POUR QUI SONNE LE GLAS



Paris-presse N° 8

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan, volontaire des brigades internationales, est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il prend contact avec une guérilla locale commandée par Pablo et rencontre, dans la caverne qui leur sert d'abri, l'étrange et belle Maria, évadée des prisons franquistes.

par Denise Van MOPPES

OUI, pourquoi dites-vous ça ?

— J'ai vu comment elle était de t'avoir vu, quand elle est revenue dans la grotte. Je l'ai vu te regarder avant de sortir.

— J'ai un peu plaisanté avec elle.

— Elle a été en très mauvais état, dit la femme de Pablo. Maintenant elle est mieux. Il faudrait qu'elle sorte d'ici...

— On peut sûrement l'envoyer de l'autre côté des lignes, avec Anselmo.

— Toi et Anselmo vous pourrez l'emmener quand ce sera fini.

Robert Jordan sentit sa gorge se gonfler douloureusement et sa voix s'enrouer.

— Ça pourrait se faire, dit-il.

La mujer de Pablo regarda Robert et secoua la tête.

— Ahi ! ahi ! fit-elle, est-ce que tous les hommes sont comme ça ?

— Je n'ai rien dit... Elle est très belle, vous savez.

— Non, elle n'est pas belle. Elle commence à être belle, vous voulez dire. Ces hommes. C'est une honte pour nous, femmes, qui les faisons. Non. Sérieusement. Est-ce qu'il n'y a pas des foyers où l'on prend soin de filles comme elle sous la République ?

— Si, dit Robert Jordan. Des bons. Sur la côte, près de Valence. Ailleurs aussi. Là, on la traitera bien, et elle pourra s'occuper d'enfants. Il y a des enfants évacués des villages. On lui apprendra à s'en occuper.

— C'est ce que je veux, dit la mujer de Pablo. Pablo est déjà malade d'elle. Encore une chose qui le détruit. C'est sur lui comme une maladie quand il la voit. Il vaut mieux qu'elle s'en aille.

— Nous pourrons l'emmener quand ceci sera fini.

— Et vous prendrez bien soin d'elle maintenant, si je vous la confie ? Je vous parle comme si je vous connaissais depuis longtemps.

— C'est comme ça, dit Robert Jordan, quand les gens se comprennent.

— Assevez-vous, dit la femme de Pablo. Je ne demande pas de promesse, parce que ce qui arrivera arrivera. C'est seulement si vous ne voulez pas l'emmener d'ici que je demande une promesse.

— Pourquoi, si je ne veux pas l'emmener ?

— Parce que je ne veux pas l'avoir folle, ici, quand vous serez parti. Je l'ai eu folle avant et j'ai assez à faire sans ça.

— Nous l'emmènerons après le pont, dit Robert Jordan. Si nous sommes vivants après le pont, nous l'emmènerons.

— Je n'aime pas vous entendre parler comme cela. Cette façon de parler ne porte jamais chance.

— Je n'ai parlé ainsi que parce que je faisais une promesse, dit Robert Jordan. Je ne suis pas de ceux qui parlent d'un air sombre.

— Montre moi ta main, dit la femme. Robert Jordan tendit la main et la femme l'ouvrit, la posa sur sa grande main à elle, passa son pouce sur la paume et l'examina attentivement, puis la laissa tomber. Elle se leva. Il se leva aussi et elle le regarda sans sourire.

— Qu'y avez-vous vu ? lui demanda Robert Jordan. Je n'y crois pas. Vous ne me ferez pas peur.

— Rien, lui dit-elle. Je n'ai rien vu.

— Si, vous avez vu. C'est par curiosité. Je ne crois pas à ces choses là.

— A quoi croyez-vous ?

— A beaucoup de choses, mais pas à ça.

— A quoi ?

— A mon travail.

— Oui, j'ai vu ça.

— Dites-moi ce que vous avez vu d'autre.

— Je n'ai rien vu d'autre, dit-elle sèchement. Vous avez dit que le pont était très difficile ?

— Non, j'ai dit très important.

— Mais il peut être difficile ?

— Oui. Et maintenant il faut que j'aille l'examiner. Combien d'hommes avez-vous ici ?

— Cinq qui valent quelque chose. Le Gitan ne vaut rien, mais il a de bonnes intentions. Il a bon cœur. En Pablo, je n'ai plus confiance.

— Combien el Sordo a-t-il d'hommes qui soient bons ?

— Peut-être huit. On verra ce soir. Il vient ici. C'est un homme très pratique. Il a aussi de la dynamite. Mais pas beaucoup. Vous lui parlerez.

— Vous l'avez fait chercher ?

— Il vient tous les soirs. C'est un voisin. Et un ami autant qu'un camarade.

— Qu'est-ce que vous pensez de lui ?

— C'est un homme très bien. Et aussi très pratique. Dans l'affaire du train, il a été formidable.

— Et les autres bandes ?

— En les prévenant à temps, il serait possible de réunir cinquante fusils sur qui on pourrait à peu près compter.

— Alors, quand tu auras étudié ton pont, ce soir, on parlera à el Sordo.

— J'y descends, maintenant, avec Anselmo.

— Réveille-le alors, dit-elle. Vous voulez une carabine ?

— Merci, dit-il. Ce serait bon à avoir, mais je ne veux pas m'en servir. Je vais pour regarder, pas pour faire du baroud. Merci de ce que vous m'avez dit. J'aime beaucoup votre façon de parler.

— J'essaye de parler franchement.

— Alors, racontez-moi ce que vous avez vu dans ma main ?

— Non, fit-elle en secouant la tête. Je n'ai rien vu. Maintenant va à ton pont. Je m'occuperai de ton équipement.

— Couvrez-le et que personne n'y touche. Il est mieux là que dans la grotte.

— Il sera couvert et personne n'y touchera, dit la femme de Pablo. Maintenant va à ton pont.

— Anselmo, dit Robert Jordan, en posant la main sur l'épaule du vieux qui dormait étendu, la tête sur ses bras.

Le vieux leva la tête.

— Oui, dit-il. Bien sûr. Allons-y.

CHAPITRE III

Le pont sur le torrent

Ils descendaient les derniers deux cents mètres, passant avec précaution dans l'ombre, d'arbre en arbre et, quand ils atteignirent les derniers pins de la pente escarpée, ils aperçurent le pont à une cinquantaine de mètres. Le soleil de la fin de l'après-midi qui rayonnait encore au-dessus de l'épaule brune de la montagne, découpait le pont à contre-jour, sombre contre le vide abrupt de la gorge. C'était un pont de fer à une seule arche et il y avait une cabane de sentinelles à chaque bout. Il était assez large pour que deux autos puissent y passer de front et il franchissait de son arc de métal, à la grâce solide, une gorge profonde où coulait, très loin au-dessous de lui, un ruisseau dont l'eau blanche bouillonnait à travers les rochers, courait rejoindre le torrent qui descendait du col.

(*A suivre*).

(*Copyright by « Opera Mundi » and « Paris-presse »*)

Spectacles de PARIS

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,15	Les Pêcheurs de P.
Com. - Franç.	20,15	Cyrano de Bergerac.
Com. - Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Lever du Soleil.
Agnès-Capri		
G. M.	21	Orion le Tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Antoine	20,45	Tous les deux.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	22,20	L'Ecole des femmes.
Bouf.-Par.	21	L'amant de Mme Vidal.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	Maison de Poupée.
Co. - Wagram	21	Histoire très natur.
Etoile	21	Mort ou vif.
Edouard - VII	21	D. souris et d. hom.
Gaîté - Lyriq.	14,15 20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd-Guignol	21	La Dame à la rose.
Gymnase	20,45	Parents terribles.
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Le Sexe faible.
Marigny	21	Les Fausses Confid.
Mathurins	20,30	Morts sans sépulture
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador, samedi		Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Mamz'elle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frère.
Nouveautés	20,10	George et Margaret.
Œuvre	21	Bonne chance Denis.
Palais - Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Mort. rev. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,30	L'An mil.
Stud. Ch.-El.	21	Moloch.
Th de Paris	21	Valérie.
Variétés	21	Freddy la Valise.
Verlaine	20,45	Perv. Mme Russel.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Pas si bête.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Clichy Palace	Le Père Tranquille.
Eldorado	Pas si bête.
Empire	Casanova (1re ép.).
Français	L'Homme traqué.
Gaumont-Théâtre	Cœur de coq.
Impérial	Pas si bête.
Madeleine	Fabrique.
Marignan, perm.	Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.	Bataillon du ciel.
Moulin-Rouge	Panique.
Normandie	Rendez-vous à Paris
Olympia	Quartier chinois.
Panthéon	La Belle et la Bête.
Portiques	Pas si bête.
Pereire Palace	Le Bateau à Soupe.
Royal Hauss. Stud.	Le lit à colonnes.
St-Lazare-Pasquier	Il suffit d'une fois.
Studio 28	Dernière chance.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Mrs. Miniver.
Atlantic	Au pays du rythme.
Avenue	Le Bal des Sirènes.
Artistic, 14,30	20,30 Amour et swing.
Aubert Palace	Sciuscia (ital.).
Biarritz	Dix petits Indiens.
Banaparte	4 Filrts et un cœur.
Broadway, 12 à 24	Dillinger.
Caméo	Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El.	Le diable s'en mêle.
Colisée	Sciuscia (ital.).
César	Le tournant décisif.
Delambre	Le retour du Dr X.
Elysées-Cinéma	Débuts à Broadway.
Ermitage	La femme aux deux visages.
Gaîté-Rochech.	Mildred Pierce.
La Royale	Dillinger.
Lord Byron	Hellzapoppin.
Marbeuf	The lost week end.
Napoléon	Tragédie du cirque.
Pagode	La loi du Far West.
Paris	Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra	Le diable s'en mêle.
Triomphe	L'aigle des mers.
Ursulines	Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Balzac	La terre sera rouge.
Club des Vedettes	Casanova le Petit.
Californie	Dillinger.
Cinémonde	Dillinger.
Cinépresse Ternes, Clichy	Douce et Criquet.
Gaumont-Palace	Chevalier de la vengeance.
Helder	La terre sera rouge.
Le Lynx	The lost week end.
Max-Linder	La femme aux deux visages.
Midi-Minuit Clichy	Fille de la brousse.
Midi-Minuit	Jack l'éventreur.
Palace (perm.)	Tragédie du cirque.
Paramount	The lost week end.
Plaza-Madeleine	Le Bal des Sirènes.
Radio Cité Bastille	Festiv. Ch. Chaplin.
Royal Haussmann « Club »	Rhapsodie in blue.
Royal Haussmann « Méliès »	L'aigle des mers.
Rex (perm.)	Chevalier de la vengeance.
Scala	La terre sera rouge.
Vivienne	La terre sera rouge.

MAX REGNIER
le plus gros succès de rire de l'année à l'ETOILE !...
MORT OU VIF

DEMAIN
au BIARRITZ
METRO : GEORGE V
EN VERSION ORIGINALE
SOUS-TITRES FRANÇAIS
un événement !
DOLORES DEL RIO
DANS
MARIA CANDELARIA
AVEC
PEDRO ARMENDARIZ
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL DE CANNES POUR LE MEXIQUE

ŒUVRE
100e BONNE CHANCE DENIS !...
de Michel DURAN
Mise en scène de Raymond ROULEAU

PALAIS DE CHAILLOT
Lundi 24 mars, à 21 heures
Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois et 24 de leurs filiales parisiennes
800 CHANTEURS
sous la direction de M. l'abbé Maillet.
Places de 50 à 250 francs.
Location : Chaillot, Durand.

A. B. C. Tous les jours, mat. 15 h. Soirée, 21 h.
MARY MARQUET
magnifique !
et ANDREX
trépidant et comique
Un programme électrique
et PIERRE DAC
plus loufoque que jamais

●● LE GRAND SUCCES DU JOUR ●●
CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA DRY
●●●● La Revue merveilleuse ●●●●

SAMEDI MOGADOR - REVE de VALSE
Première à bx ouv.
La célèbre opérette viennoise, dont Paris a été privé pendant 12 ans, fera déferler sur la capitale, avec ses valses et ses refrains célèbres, toute la joie de vivre, dans une présentation nouvelle en 12 tableaux par Henri VARNA.
150 artistes avec, en tête, le meilleur des barytons Marcel MERKES, la délicieuse Paulette MERVAL, les joyeux Ed. CASTEL, Robert ALLARD et FREDERIQUE. — Location ouverte.

LES DAGENHAM GIRLS PIPERS A PARIS
Le Cirque des Cirques AMAR et Cie qui sera prochainement à Paris, Porte Maillot, où il donnera toute une série de représentations avant de se rendre au Havre pour s'embarquer à destination du Canada, vient de signer un contrat avec les DAGENHAM GIRLS PIPERS : célèbres joueuses de cornemuse qu'un pasteur de Dagenham, petite ville de l'embouchure de la Tamise, le Révérend J.-W. Graves, fidèle à ses origines, forma vers 1933, selon les plus pures traditions de la musique et de la danse écossaises.
Elles nous viennent directement aujourd'hui du Palladium de Londres.

POUR LA PREMIERE FOIS VEDETTE D'UN GRAND FILM
BOURVIL
PAS SI BÊTE
UN FILM DE BERTHOMIEU

le spectacle le plus drôle de Paris
orion
Lestre le tueur
AGNÈS CAPRI-LOC. : ODÉON 33-80

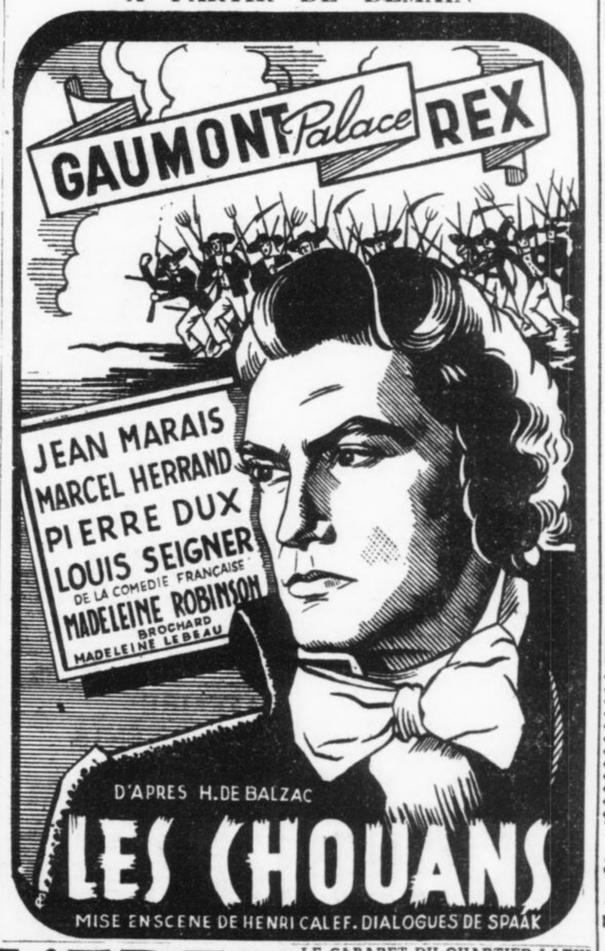
V.O. BROADWAY 58 CHAMPS-ELYSÉES
V.F. CALIFORNIA 5 BOUL. MONTMARTRE
V.F. CINEMONDE-OPERA 4 RUE DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN
V.O. LA ROYALE 23 RUE ROYALE
DILLINGER
UN FILM QUI COUPE LE SOUFFLE !

LE NOUVEAU Lido
DINERS SOUPERS DANSANTS
ELY. 11-61, 11-62
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE
BOB BROMLEY
L'ATTRACTION LA PLUS SENSATIONNELLE D'AMÉRIQUE

Vendredi 21 mars, en soirée
FINALE DE L'ELECTION DE MISS CINEMA

BOBINO
à partir du 22 Mars
GEORGES ULMER
JOSETTE DAYDÉ
FERNAND SARDOU
DANS
ON A VOLÉ UNE ÉTOILE
Opérette policière en 2 Actes et 20 Tableaux de JEAN VALMY et GEO KOGER
Mise en scène de ROBERT DHERY
Musique de GEORGES ULMER
AVEC
DORA DOLL
POLITT et ANDRÉ DARNAY
JACQUELINE ROLLIN et LILO
SYLVIE RAMEAU et JEAN VALZ
ROBERT COLIN - TRIOLET
MONIQUE POWEL - MAD. MARNIER
LUCIEN PRIVAT - GILSON
ET
HENRY LAVERNE

LUCIEN COEDEL
JANY HOLT
LOUIS SALOU
dans
CONTRE-ENQUÊTE
Un film de JEAN FAUREZ
Scénario de JACQUES COMPANEEZ
avec
LISE TOPART
PIERRE LOUIS
MARCEL ANDRE
PAUL FRANKEUR
ABEL JACQUIN
GISELE PREVILLE
MARGUERITE PIERRY
MAURICE TEYNAC
ELYSEES-CINE PRODUCTIONS Dick Simmons

A PARTIR DE DEMAIN
GAUMONT Palace REX

JEAN MARAIS
MARCEL HERRAND
PIERRE DUX
LOUIS SEIGNER
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
MADELEINE ROBINSON
BROCHARD
MADELEINE LEBEAU
D'APRES H. DE BALZAC
LES CHOUANS
MISE EN SCENE DE HENRI CALEF. DIALOGUES DE SPAAK

L'EDEN
40, rue Fontaine - Métro Blanche
Fred ADISON
ET SA GRANDE FORMATION

LE PARNASSE
Cabaret-Soupers de 22 heures à l'aube
Roger LUCCHESI
et le dynamique orchestre
Henri ROSSOTTI
9, rue Delambre - DAN. 81-52

LE CABARET DU QUARTIER LATIN
CHAMPO
NOUVELLE DIRECTION
51, r. des Ecoles - Mo Odéon - Dan. 85-09
TOSSIA - Maurice LAPORTE
Chants, danses russes et tziganes
ORCHESTRE TZIGANE JACQUES TELLA
Fermé les samedis

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
FERNAND CONSTANTIN
THÉS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Fermé mercredi en soirée seulement

BALZAC • HELDER SCALA • VIVIENNE
UN CHEF-D'ŒUVRE MONDIAL DU CINEMA
Grand Prix du Festival de CANNES
La Terre sera rouge

PALACE • NAPOLEON

La Tragédie du CIRQUE
ELVIRE MADIGAN

LA BOULE BLANCHE
33, rue Vavin - Métro Vavin
Les Ballets WAL KRYSER
RINO PIERY et ROBERT
MAVOUNZY
et son ensemble de jazz
Fermé mardi - DAN. 71-24

Les Vedettes à Montmartre
EDEN
40, rue Fontaine - Métro Blanche

Lucienne DELYLE
De 23 h. à l'aube - Fermé le mardi

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ■ ELY. 17-38

LE CÉSAR
ILS croyaient conquérir le Monde mais il y eut...
LE TOURNANT
STALINGRAD
DÉCISIF
Toute la vérité de DERNIERE CHANCE
Toute la puissance de ROME VILLE OUVERTE
GRAND PRIX DU SCÉNARIO AU Festival international de Cannes

Après les mystères du Kremlin
voici l'énigme du général Marshall

TCHANG KAI CHEK
remporte trop de victoires en Chine...
Et cela paralyse une entente soviéto-américaine à Moscou

Par Yves DELBARS.

LE Kremlin, quoique passé maître dans la pose d'énigme, s'est montré dérouté par la tactique du général Marshall, qu'il n'arrivait pas à déchiffrer pendant plusieurs jous.

Encore à la veille de la réunion des quatre ministres, Moscou estimait, d'après les rapports de son ambassadeur à Washington, Novikov, que le nouveau chef du département d'Etat avait élaboré un *programme de compromis*, acceptable pour l'U. R.S.S. On s'attendait à la discussion sur les questions d'Extrême-Orient, et en particulier de la Chine, et, de son côté, Molotov avait préparé un plan de compromis russo-américain pour le partage des zones d'influence en Chine. Le refus poli, mais catégorique, de Marshall d'échanger, même d'une façon officieuse, les informations sur la question chinoise, a surpris profondément la diplomatie soviétique.

Puis le Kremlin se rendit compte que la nouvelle attitude des Etats-Unis tant dans la question allemande que pour l'Extrême-Orient était motivée par la tournure des événements en Chine.

Les diplomates soviétiques avaient toujours estimé que les Etats-Unis consentiraient des concessions importantes à l'U. R. S. S. en Europe, en échange des concessions russes en Extrême-Orient. En prenant les devants, les Russes avaient déjà annoncé l'acceptation du mandat américain sur les îles du Pacifique et leur décision de rendre aux Chinois le port de Dairen.

Mais, en quelques jours, la situation intérieure en Chine a brusquement évolué.

Une vague de russophobie violente se'st déchaînée.

T.-V. Soong, promoteur de l'accord soviéto-chinois, a dû donner sa démission. Puis une violente attaque a été lancée contre les ministre des Affaires étrangères, Wang Tchie Chie, deuxième artisan de l'accord. Sa situation s'est tellement affaiblie entre le 10 et le 17 mars que sa démission paraît à peu près certaine.

En même temps, les armées gouvernementales, passant à l'offensive avec utilisation des armes modernes, ont remporté de grands succes sur les forces communistes et viennent d'occuper la ville même de Yen-Nan, capitale de la Chine rouge.

Tout ceci a directement affecté les chances d'un compromis russo-américain.

Marshall ne peut pas risquer d'aliéner les sympathies des Américanophiles de Tchoung-King et de Nankin à un moment où l'U. R. S. S. paraît perdre la raison principale de son influence. Il ne lui est plus possible de continuer à garder une attitude « neutre », comme elle le fit lors de son séjour en Chine. Et il attend les résultats définitifs de l'épreuve de force entre les rouges et les gouvernementaux.

C'est par ces considérations qu'on explique à Moscou le peu d'empressement de rencontrer Staline dont a fait preuve le représentant américain, malgré les allusions directes faites à lui et à d'autres délégués sur l'opportunité d'une entrevue avec le généralissime. Aucune demande officielle à ce sujet n'a encore été faite.

On s'attend néanmoins à cette rencontre, sur l'initiative de Molotov et dans son bureau.

(Copyright 1947 par « Paris-presse » et Yves Delbars.)

JOANOVICI

(Suite de la première page)

rait empressé de le blanchir et de la même manière que celui-ci serait sorti avec une certaine morgue de son cabinet.

Mais il n'en demeure pas moins exact que des collaborateurs des services de la Sécurité procèdent actuellement, dans certains bureaux du boulevard du Palais, à des vérifications de dossiers. Et cela constitue, à coup sûr, une sorte de perquisition. Cette perquisition donnera-t-elle des résultats appréciables ?

On laisse, d'ores et déjà, entendre que ceux-ci sont désormais acquis et que certaines pièces saisies présentent un grand intérêt.

Il faut ajouter qu'une autre enquête est menée, d'autre part, par l'Inspection générale des services — côté préfecture, cette fois ! — et qu'elle a permis, selon les termes d'un communiqué officieux, « de constater une certaine prodigalité dans la remise des S.P. effectuée par les services du commissaire Verdavaine ».

Les coffres de M. Joseph

C'est un des actes les plus importants de l'enquête en cours sur les diverses affaires Joanovici qui s'est déroulé hier à Clichy où, ainsi que nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions, les policiers ont découvert deux coffres-forts ayant appartenu au multimilliardaire Joanovici.

Si l'on n'a pas, en réalité, mis la main sur un des énormes magots de M. Joseph, on est entré en possession, grâce à de longs relevés de comptes bancaires, de l'état assez exact de sa fortune en 1943. Ces relevés de comptes portent, comme il se doit, un certain nombre de noms dont les propriétaires ont bénéficié des générosités de Joanovici. C'est assez souligner l'intérêt de la découverte d'hier. Ajoutons que les coffres contenaient encore une correspondance personnelle datée aussi de 1943 et adressée à un certain « Jean » et une reconnaissance de dette se montant à une somme importante et signée d'un avoué parisien.

Marchand de canons...

L'enquête à laquelle la Surveillance du territoire apporte une large contribution fera-t-elle apparaître Joanovici sous un nouvel aspect ? La chose est fort possible.

Car si l'on comprend que la liquidation des surplus américains ait tenté M. Joseph par la nouvelle occasion qu'elle lui offrait de grossir sa fortune, on est fort surpris qu'il se soit spécialement intéressé aux armes et véhicules militaires de toutes sortes : tanks, chenillettes, camions blindés, pour ne parler que des principaux dont il fit une ample moisson.

De race juive, Joanovici ne pouvait pas ne pas s'intéresser au sionisme et on assure qu'il fut un des plus audacieux animateurs du mouvement palestinien en France.

On ne saurait donc être étonné qu'il ait pu servir, comme on l'assure, de banquier au mouvement et qu'il ait — on le prétend du moins — manipulé des fonds dont le volume dépasserait cinquante milliards.

Son associé Vuillaume, sur l'activité de qui les enquêteurs se penchent en ce moment, ne lui aurait d'ailleurs servi qu'à démarcher ses riches coreligionnaires du continent américain et lui aurait permis de rassembler une masse considérable de fonds qui constitua et constitue encore, dit-on, un trésor de guerre abrité pour parties à peu près égales aux Etats-Unis et au Maroc et plus particulièrement à Tanger.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Temps généralement nuageux ; averses et rares éclaircies. Vent du sud-ouest modéré. Température en faible hausse.

mots croisés

PROBLEME N° 541

HOR. — 1. Il faut être buveur d'eau pour ne pas les souhaiter bonnes. — 2. Irrégulier. Initiales d'un criminaliste. — 3. Lac. Favorable. — 4. Chagrinées. — 5. Nous en avons un en Tunisie. — 6. Aimé. En épelant : le repas de bébé. — 7. Sorte de plat. — 8. Ancien nom de la chorolle. Dans le nom d'une prière. — 9. Usé d'artifice. Fantaisie. — 10. De l'eau. Canton de Suisse.

VER. — I. Entre des hauteurs. Non préparé. — II. Héros virgilien. Port. — III. Pour appeler. Il est souvent dans les nuages. — IV. Elles forment de grands plis. — V. Perte de la mémoire. Conjonction. — VI. Mot enfantin. Pair. Peu fréquent. — VII. Petit fruit d'un grand arbre. — VIII. Réunions. — IX. Coupent avec des dents. En Suisse. — X. Dans la cale. Points.

Solution du problème n° 540

HOR. — 1. Acéphale. — 2. Ur. Robinet. — 3. Musique. Sa. — 4. Odieuses. — 5. Ni. Rée. Oil. — 6. Et. Etrange. — 7. Sens. — 8. Su. Tuiles. — 9. Inerte. — 10. Intérieurs.

VER. — I. Aumônes. Pi. — II. Crudités. — III. Si. Nuit. — IV. Prières. Né. — V. Hoquet. Ter. — VI. Abuser. Uri. — VII. Liée. Alité. — VIII. En. Son. Leu. — IX. Esigue. — X. Etable. SOS.

DUONG BAC MAI ARRÊTÉ

(Suite de la première page)

L'inspecteur Thévenot a exécuté le mandat ce matin, à proximité de l'ambassade vietnamienne, rue Sainte-Anne. Duong Bac Maï a été envoyé au dépôt, d'où il sera expédié à Saïgon, pour être remis à la justice militaire.

Quelques heures après l'opération judiciaire, le président de la délégation indochinoise en France, M. Tran Ngog Danh, nous a déclaré :

— J'ai fait dès ce matin une représentation auprès du gouvernement français. Je tien d'autre part à préciser que, contrairement aux informations lancées, M. Duong Bac Maï, depuis la conférence de Fontainebleau, n'a jamais quitté la France et a toujours résidé à l'hôtel où il a été arrêté ce matin.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX CANARD

1. Saint Albans II (G.Saustier)(104)G. 26 à M. M. Marchand .....P. 13
2. Le Capotin (A. Chauffour) (103)P. 18 1 1/2. — 7 part. — Jumelé : 55. N. pl. : 102, 107, 108, 109, 110.

PRIX DE COYE

1. Sir John (P. Rion) (206) .....G. 26 à M. H. Couturié .....P. 13
2. Beau Rivage (Douchin) (203) ..P. 18
3. South Bend (A. Foot) (212) ....P. 17 1, 1/2, 13 l. — 10 partants. N. pl. : 204, 205, 208, 209, 211, 213, 215.

PRIX SAIDA

1. Lune Rousse (M.Maginot)(305) G. 22 à M. J. Loiseau .....P. 13
2. Escoton (G. Mauceau (307) ....P. 22
3. Le Pompon Rge II (Lavallée)(306)P. 15 4 l., 4 l. — 8 partants. N. pl. : 302, 303, 304, 308, 309.

LES CRÉDITS MILITAIRES pour l'Indochine devant l'Assemblée

(Suite de la première page)

— Voilà un projet de loi, dit-il, présenté par un nombre plus X et moins Z de ministres...

M. Ramadier s'énerve et s'écrie très énergiquement :

— Ce projet est présenté par un gouvernement solidaire.

M. Lussy, très applaudi par tout son groupe, à l'exception des communistes, prend la parole, de son banc et oppose la position prise par Jacques Duclos tout à l'heure à la tribune, à celle de M. Jacques Duclos lui-même, le 28 février.

Le tumulte grandit à gauche et le président Herriot a fort à faire pour rétablir le calme.

On passe au vote des articles qui sont adoptés rapidement, à main levée seuls les communistes s'abstenant.

Et, avant de voter sur l'ensemble, M. Ramadier, à 11 h. 45, monte à la tribune.

Il est salué par de vifs applaudissements.

— Les dépenses sont engagées par un gouvernement solidaire.

M. Ramadier rappelle ensuite les termes de sa déclaration ministérielle, adoptée par la quasi-unanimité de l'assemblée :

— Aujourd'hui je suis étonné de voir que sur ce projet, qui ratifie votre volonté à vous communistes, il puisse y avoir un désaccord. Ce n'est pas avec des abstentions que l'on peut résoudre les problèmes. Il faut franchement dire ce que nous voulons.

M. Ramadier insiste sur les dangers qui s'élèveraient si ces efforts étaient rompus :

Et, tourné vers les communistes :

— Je vous demande, les yeux dans les yeux : vous savez bien que malgré vos astuces subalternes, vous savez bien jusqu'où cela peut aller : jusqu'à la fin de la République, jusqu'à la fin de la France !

« Si vous maintenez votre abstention, vous ramenez la politique française au communisme et à l'anticommunisme que nous avons tout fait pour écarter ».

Tous les députés se lèvent et applaudissent frénétiquement.

« Si vous maintenez votre position, nous ne pouvons continuer cette œuvre que dans la franchise. Sur ces crédits, je pose la question de confiance ».

Une formidable ovation salue ces déclarations. Les députés se levent de nouveau.

Mais M. Herriot donne lecture de la Constitution : le vote ne peut intervenir qu'un jour franc après la demande du gouvernement.

M. Duclos remonte à la tribune et se défend d'avoir voulu susciter un problème politique. Il rappelle les incidents multiples qui ont marqué les débats.

« On a envoyé des hommes pour nous insulter. »

Les communistes applaudissent à tout rompre.

Et, penché vers le gouvernement au grand complet :

« Vous vous engagez dans une politique de folie », s'écrie M. Duclos.

« Maintenant on nous demande de nouvelles concessions : nous n'irons pas plus loin. Si vous ne voulez pas que s'opposent, demain, dans le pays, le communisme et l'anticommunisme, nous vous répondrons que le communisme est plus vivant que jamais. »

Après quelques mots de M. Paul Reynaud que les communistes prennent à parti, les président Herriot s'inquiète : quel jour l'Assemblée peut-elle statuer sur la question de confiance ?

M. Ramadier fait observer qu'aux termes ru règlement la discussion ne pourra intervenir que samedi ou mardi ; il insiste pour la date la plus rapprochée. En conséquence, l'Assemblée décide de siéger samedi à 9 h. 30.

Séance cet après-midi

A 16 heures, une nouvelle séance a commencé par l'examen en seconde lecture du projet renforçant le contrôle économique.

Bruits de crise

En fin de matinée, les députés se sont répandus dans les couloirs qui, en quelques minutes, avaient pris leur physionomie de crise.

Interrogé dans la salle des Quatre-Colonnes, M. Teitgen (père), déclara :

— Quelle sera désormais, dit-il, l'autorité de M. Georges Bidault, alors qu'il ne sera plus ministre des Affaires étrangères, mais simplement chef de la délégation française ? On vient de faire, ce matin, une bien mauvaise besogne.

M. Bouvier O'Cottereau, député P. R.L. de la Mayenne, fait entendre un son de cloche plus optimiste :

— Le gouvernement, nous a-t-il dit, a encore devant lui l'après-midi d'aujourd'hui et la journée de demain pour arranger les choses. Espérons qu'il y parviendra, car cette crise est en ce moment particulièrement grave.

Tel n'est pas l'avis de M. Cudenet, radical :

— Je suis, a-t-il déclaré, pertinemment certain que les communistes ne reviendront pas sur leur décision. J'ai su qu'hier les modérés du parti communiste, M. Thorez ensuite, ont été battus devant leur conseil. Il s'est produit chez eux ce que l'on a déjà vu pendant la révolution de 1789 : les Montagnards écrasant les Girondins. Il y a un processus révolutionnaire qu'il est impossible de ne pas voir. La situation, croyez-moi, est grave. Que va-t-on faire maintenant ? Un gouvernement socialiste homogène ? Il faut désormais compter, nous dit-il, sur l'attitude de la gauche de ce parti.

Et il conclut en disant : « Peut-être fera-t-on appel, une fois de plus, à M. Georges Bidault... » Demain nous le dira. »

24 heures de réflexion

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Mais il n'a été entendu que par les ministres communistes, qui, visiblement, font tous leurs efforts pour éviter la crise, alors que les difficultés viennent du dehors.

Il est, en effet, évident que le parti communiste n'est plus le groupe monolithique et docile que nous avons connu. Il est, lui aussi, traversé par des courants contraires.

C'est le courant hostile qui semble l'avoir emporté cette nuit au Comité central, qui a déclaré « ne pas croire possible le vote de crédits militaires pour la poursuite de la guerre contre le Vietnam » et a donné mandat au groupe parlementaire pour « agir en conséquence ».

Ce n'est pas, positivement, un impératif catégorique, mais M. Jacques Duclos a, dès ce matin, creusé le fossé avec violence en intervenant dans la discussion générale dans des termes qui ne paraîtront pas avoir la pleine approbation de M. Maurice Thorez.

Mais le seul fait que la question de confiance soit, pour la première fois, posée avec toute la solennité constitutionnelle ne risque-t-il pas de faire sortir le débat du cadre indochinois pour le transporter sur le plan de la politique générale ?

Il prendrait alors un aspect différent, l'ordre du jour du Comité central du parti communiste comportant une phrase faisant appel aux forces démocratiques pour défendre la république « et faire échec aux plans de la réaction ».

Il faut donc s'attendre à vingt-quatre heures de négociations fiévreuses. En cas d'échec, à moins que les socialistes consentent à reconduire la formation actuelle, en admettant que les communistes sont seuls responsables de leur exclusion — et cette hypothèse est peu vraisemblable — il semble qu'on s'orienterait rapidement vers un nouveau cabinet socialiste homogène que présiderait M. Léon Blum.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 3e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	5.411	20.000	30.000
	48 271	100.000	100.000
	203.011	200.000	150.000
	037,781	1.000.000	400.000
2	42	300	400
	8.272	50.000	70.000
	209.392	300.000	200.000
3	23	1.000	2.000
	573	8.000	12.000
	185.103	200.000	150.000
4	4	300	300
	289.354	400.000	200.000
	236.354	600.000	300.000
5	55	300	400
	175	10.000	15.000
	65.725	100.000	100.000
	096.625	400.000	200.000
	221.935	400.000	200.000
6	16	300	400
	128.166	200.000	150.000
	139,176	200.000	150.000
7	187	5.000	8.000
	131.837	300.000	200.000
8	28	500	1.000
	197.658	1.000.000	400.000
	164,008	3.000.000	500.000
9	289	2.000	3.000
	49.069	100.000	100.000
	30.099	100.000	100.000
	062.799	300.000	200.000
0	40	300	400
	20	300	400
	9.510	30.000	50.000
	076 950	600.000	300.000
	095.530	8.000.000	2.000.000

ravitaillement

Chocolat E : 125 gr. cacao sucré et 125 gr. chocolat en tablettes ; J1, J2, J3 : 375 gr. chocolat en tablettes avec le coupon 22 de la feuille semestrielle. Le coupon 21 est périmé aujourd'hui.

Fromage gras 40 gr. de fromage gras à tous les consommateurs contre le FB deuxièmes diverses de mars.

Pois cassés 300 gr. à tous les consommateurs contre le ticket SC de mars.

● *Prorogations* : Les titres T1, T2, T3, T4 de mars seront valables jusqu'au 30 avril.

MAIZENA
350 gr. de tickets de pain

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

BOURSE DE PARIS (clôture) - 20 mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	84	83 75
5 % 1920	138 70	138 80
3 1/2 % Amort. 1942	94 60	94 60
3 % Amort. 1942	87 65	87 55
3 % Amort. 1945	86 60	86 50
7 % 1924	....	....
4 % 1939	73500	74100
Crédit Nation jauv. 1943	4920	4915
Crédit Nation. déc 1943	9225	9150
B. N. C. I. 4 % 1941	980	989
Banque de l'Indochine	12500	12385
Crédit National	4675	4695
B. N. C. I.	1010	1010
Banque Paris-Pays-Bas	1525	1510
Banque Union Parisienne	1320	1285
Comptoir d'Escompte	1815	1815
Crédit Comm. France	1160	1178
Crédit Industriel	1125	1135
Crédit Foncier France	2851	2825
Crédit Lyonnais	1840	1840
Société Générale	1920	1920
Société Marseillaise Créd	d.1350	1620
Suez (action)	52500	53350
Suez (Société civile)	14250	14200
Cie de fer Buenos-Aires	6350	6350
Métropolitain	740	774
Rosario Puerto Belgrano	2260	2140
Santa-Fé	9050	9010
Lyonnaise des Eaux	1370	1400
C. P. D. E.	1315	1315
Edison	2110	2110
Générale d'Electricité	2825	2800
Energie Industrielle	1281	1300
Radio-Electrique	273	280
T. S. F.	1575	1575
Union d'Electricité	605	603
Thomson-Houston	780	760
Dollfus-Mieg	33000	34000
Fils Fourmies	1825	1900
Gillet-Thaon	369	382
Perenchies	2025	2125
Saint-Frères	1840	1810
La Soie	3800	3726
Gaz Lebon	3490	3500
Eclair. Chauff. Force. Mot	1225	1227
Gaz et Electr. (Réunis)	644	647
Gaz France-Etranger	1530	1590
Aciéries de Longwy	1160	1190
Aciéries de Micheville	1470	1550
Aciéries du Nord	565	650
Chant. Saint-Nazaire	985	975
Châtillon-Commentry	....	1800
Citroën B	....	2390
Commentry-Fourchamb.	1455	1475
Constr. Locomotives	1170	d.1225
Electro-Métallurgie	475	500
Seichimé	1200	1210
Fives-Lille	1730	1739
Postgibaud	5584	5317
Aciéries de la Marine	595	578
Forges Nord-Est	709	765
Jeumont	d.1075	1125
Peugeot	4650	4900
Charb. du Tonkin	2485	2450
Pont-à-Mousson	4200	4395
Denain-Anzin	1415	1415
Métaux	3050	2960
Schneider	2925	2945
Béthune	2670	2625
Aniche	1580	1580
Courrières	606	607
Lens	750	762
Association Minière	2100	2095
Makta-el-Hadid	13500	13560
Le Nickel	1390	1390
Ouenza	8890	8895
Penarroya	1595	1615
Française des Pétroles	3100	3130
Gafsa	3935	3990
Phosphates Constantine	1000	1000
Air Liquide	1948	1900
Bosel-Maletra	620	600

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1301	1327
Auby	1565	1578
Sivet-Izieux	4300	4500
Kali-Sainte-Thérèse	2850	2880
Aubrimun	1100	1373
Péchiney	1800	1760
Rhône-Poulenc	1939	1950
Saint-Gobain	4600	4550
Salines Djibouti	2535	2565
Pert de Rosario	24400	24400
Chargeurs Réunis	5700	5850
Bénédictine	13475	13450
Brasserie Quilmès	40800	40900
Brasserie du Maroc	4995	5125
Damey	4925	4700
Debray	1765	1810
Grands Moulins Corbeil	415	450
Grands Moulins Paris	210	210
Mumm	2600	2745
Nicolas	19.1675	1705
Olida	28700	28700
Raff. Suc. Saint-Louis	3725	3675
Raffineries Say	1420	1400
Saint-Raphaël	25500	26500
Sucreries Coloniales	1720	1670
Cimenia Lafarge	16300	16500
Ciments d'Indochine	750	740
Pollet et Chausson	2595	2600
Bergougnan	8300	8450
Caoutchouc Indochine	1955	1870
Cultures Tropicales	514	515
Dunlop	3625	3650
Plant. Hévéas	799	780
Terres Rouges	1300	1251
Chapal	....	4200
Coty	4400	4120
Nouvelles Galeries	1250	1265
Paris-France	2075	3100
Révillon	6800	6850
Librairie Hachette	3950	4100
Afrique Occidentale	6500	6550
Cie Générale Colonies	1845	1830
Lyon-Madagascar	1410	1405
Marseille-Madagascar	13500	13650
Ouest-Africain	3000	3000
Entreprises (Sté Gle)	1040	1010
Travaux Marseille	2075	4175
Banque Ottomane	4375	4375
C. F. Franco-Canadien	23500	23100
Canadian Pacific	1540	1530
Central Mining	9600	9600
East Geduld	4650	4875
Geduld	2700	2700
Rio Tinto (unité)	1745	1775
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	27900	27500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	830	829
Bruay	236	239
Hotchkiss	2340	2850
Hutchinson	5075	5450
Michelin	8500	8500
Cambodge	1830	1825
Padang	2400	2590
Huaron	8450	8450
Bastos	7075	7175
Cinzano	....	4500
Pernod	1960	1955
Monaco	14500	14450
Galeries Barbès	1795	1250
— — parts	300	300
De Beers	7450	7750
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2700	2700
Khell Transport	2135	2145
Franco Wloming	2505	2540
Roan Antelope	348	344
Tanganyika	....	....

Sachez danser en 3 leçons

SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. **Lycéum Dumaine-Perez**, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

FOURS et FOURNEAUX ELECTRIQUES "PRIGOR"
pour CHARCUTIERS, TRIPIERS PATISSIERS, CONFISEURS RESTAURATEURS, etc...
Devis sur demande
Ets FRENAISON Distributeurs
15, r. Clément-Marot, PARIS. Ely. 52-01

Forges et Ateliers de Constructions Electriques de Jeumont

I. - **Emission d'un emprunt obligataire de 250.000.000 de fr.** en 50.000 obligations de 5.000 fr., 4 1/2 0/0, amortissables en 30 ans.

Prix d'émission : 4.860 fr., premier coupon 15 mars 1948.

II. - **Augmentation du capital** par l'émission, contre espèces, de 454.995 actions de 237 fr. 50, jouissance du 1er janvier 1946, émises à 300 fr., payables intégralement à la souscription. On souscrit à titre irréductible et à titre réductib'e.

Souscription ouverte du 25 mars au 25 avril 1947 : à la Banque Parisienne pour l'Industrie, 50 bis, rue de Lisbonne, à Pari., et aux guichets du Crédit Lyonnais, de la Société Générale, de la B.N. C.I., de la Banque de Paris et des Pays-Bas, du Comptoir National d'Escompte, du Crédit Industriel et Commercial et du Crédit du Nord.

(B.A.L.O. du 17 mars 1947.)

MA MAISON

Ma villa...
Mon commerce...
... Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai qu'un intérêt négligeable
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique

Particulier vend camion BERNARD 6 tonnes comme neuf, bons pneus, châssis surbaissé très grand plateau. S'adr. Havas, Besançon, n° 11.798.

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS BARAQUEMENTS et HANGARS PREFABRIQUES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
4, boul. de la Somme, PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

PLUS DE CHAUVES PLUS DE CHAUVES
une seule adresse, venez ou écrivez au
CAPILLOGENE
53, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS
OPERA 27-29
Méfiez-vous des contrefaçons

l'essence libre !
NE ROULEZ PAS SANS ASSURANCE MAIS NE PAYEZ QUE POUR VOTRE RISQUE
TARIFS SPÉCIAUX
BONS CONDUCTEURS, FONCTIONNAIRES, MEMBRES DES CLUBS, ANCIENS ASSURÉS AUX LLOYD'S DE LONDRES... ET POUR CIRCULATION RÉDUITE, A D'EXCELLENTES CONDITIONS D'ASSURANCES. TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS
ASSUROR
ASSUREURS-CONSEILS
62 RUE LAFAYETTE PARIS 9e
TEL : TAITBOUT 48-64

1 2 3 . 5 6 A B C D

JAN
★ *Chapelier de grande classe* ★

● SYMPHONIE. Ce modèle « habillé » se fait soit en deux couleurs, comme ci-dessus, soit en une seule.

● « *LA BELLE SAISON 47* ». *Ce charmant petit Album en 2 couleurs, que JAN consacre aux modèles de saison, vous est adressé gracieusement sur demande... Mais hâtez-vous !*

PARIS-VIII 14, rue de Rome — **MARSEILLE** 10, rue Paradis

FRANCE-SUISSE
MONTRES POUR HOMMES
DAMES - ENFANTS

MOUVEMENTS GARANTIS
Prix imbattables
Remise 10 %
A partir de 1.540 fr.
MONTRES CONDOR
23, boulevard Sébastopol - Paris-1er
Métro Châtelet

PERDU chien noir, pattes bl. genre cocker. Prév. Gouttry, 12, rue Port-Mahon. Téléph. Opéra 74-24. Récompense.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Demandez le peigne NYLON
Absolument INCASSABLE
La dernière nouveauté américaine — En vente partout
Pour le GROS : ARC. 11-43
113, rue du Temple - PARIS
Comptoir CHAPON
Sous-louerait STAND à la FOIRE DE PARIS

D.D.T. Franco-Américaine
Désinsectisation à domicile sans évacuer vos locaux
Destruction totale garantie des PUCES, PUNAISES, MITES, CAFARDS, etc...
Nombreuses références
Dépôt : 2, rue de Longchamp - NEUILLY - MAI. 46-44
Succursales : TOULOUSE - MARSEILLE

CHAMBRE CHENE 3 PIECES 23.130 fr.
MAGASINS DU NORD 95 AVENUE DE CLICHY PARIS 17e MÉTRO LA FOURCHE
Gd RAYON DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES
FACILITÉS DE PAIEMENT

ACHETEZ DIRECTEMENT A L'USINE VOTRE POSTE DE T.S.F.
SIREM E-4 ou A-5
SUPERHÉTÉRODYNE 5 LAMPES
PRIX : ~~9.900~~ 8.500
Profitez des 1.400 francs de commission d'intermédiaire
Sté SIREM-RADIO
113 à 119, RUE D'AGUESSEAU Boulogne s/Seine • MOL 27-46
MÉTRO : MARCEL-SEMBAT • AUTOBUS N° 72 (Porte Saint-Cloud)

Tous les jours, à 16 heures, au Salon de Thé TOUTMAIN, 26, Champs-Elysées, Paris : grand défilé de mannequins pour la présentation de la COLLECTION DE PRINTEMPS
Téléphoner à Elysées 43-16 pour réserver vos places.

BOIS CHAUFFAGE ET GAZOGENE
DID. 44-59

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST
"C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52 39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR (37 36
PARIS, 8e (48 53

DANCING-BRASSERIE
PARIS
Très belle installation moderne. Grande piste. 2 salles. Matériel considérable et neuf. Grandes possibilités d'extension. Affaire très renommée. TRES GROS CHIFFRE. Bien placé. Prix : 4.500.000. A ENLEVER D'URGENCE
Fournier spécialiste, 24, rue Drouot PRO. 56-65

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE
BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)
ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE
ACHAT très cher comptant **BIJOUX**
5, bd de Strasbourg, Mo Strasb.-St-Denis
ACHAT maxi-mum **BIJOUX**
BRILLANTS - MONTRES, ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage
POUR VOS VENTES voyez ACHATS **BIJOUX**
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

La FOIRE de LYON
logera tous ses visiteurs

La Foire de Lyon s'ouvrira le samedi 12 avril pour se terminer le lundi 21 avril au soir. Depuis trois mois tout est loué, jusqu'au dernier mètre carré.

Les acheteurs s'annoncent en grand nombre, de France et de l'étranger. Pour les bien recevoir, les hôtels et les habitants de Lyon et de la banlieue ont mis à la disposition de la Foire plus de 6.000 chambres. Tous les visiteurs seront donc logés convenablement. Mais il leur est vivement recommandé de retenir leur chambre à l'avance, en écrivant sans tarder au service du logement du Syndicat d'Initiative, gare de Perrache, Lyon.

Le catalogue des exposants paraîtra au début d'avril. Il est prudent de le commander dès maintenant, à la Foire de Lyon, rue Ménestrier, Lyon, en virant 125 francs au C.C.P. Lyon 15-13.

Tous renseignements peuvent également être obtenus au bureau de la Foire de Lyon, à Paris, 1, boulevard Malesherbes (tél. Anjou 08-34 et 35).

UN NOUVEAU JOURNAL MONDIAL EST NE
INTERNATIONAL OBSERVER
L'hebdomadaire mondial franco-britannique
EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS
Des articles et des photos sur tous les pays par des écrivains réputés
En vente partout cette semaine
N° 1 le 20 mars 1947
12 francs le numéro
International Observer
21, rue de Berri - PARIS (8e)
Tél. BALzac 13-47

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 19 mars 1947, « Paris-presse » a été tiré à 399.600 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

3. Paris-presse (d)

50.000 exemplaires vendus
JEAN COCTEAU
la
BELLE
et la
BÊTE
Journal d'un film
Illustré
J. B. JANIN

LA FOIRE DE PERPIGNAN

BRUNEEL-NAEYE mènent la ronde
talonnés par Schulte-Boeyen et Lapébie-Sérès

Ce matin au petit jour le tandem belge Bruneel-Naeyl était au commandement des 24e Six Jours de Paris. Bien que nantis d'un léger avantage aux points, ils étaient à égalité de distance avec les Hollandais Schulte-Boeyen et nos meilleurs nationaux Sérès-Lapébie.

Les chasses de la nuit déclenchées tardivement par Ignat et menées avec une rare vigueur, permettaient non seulement de rattraper le retard kilométrique accumulé par rapport à l'an dernier, d'égaliser et finalement de prendre même un avantage.

Goujon-Carrara eurent le mérite de résister longtemps au commandement avant de connaître une légitime défaillance, puis Sérès-Lapébie les détrônèrent... avant de céder, à leur tour la place de leader aux solides équipes belge et hollandaise, se contentant de leur tenir compagnie.

Louviot-Girard, Guimbretière quoique souffrant de sa chute de Zurich et Le Nizerhy, Goutal-Surbatis continuent à très bien se comporter tandis que la fatigue du second jour commençait à marquer les autres concurrents parmi lesquels Moretti paraissait très éprouvé.

Prat-Grauss déçoivent

Que penser de Prat-Grauss ? Ils continuent de décevoir. Grauss souffre peut-être des genoux... mais surtout ,et cela est plus grave, l'entente ne règne plus du tout entre les deux hommes, et ces Six Jours marqueront sans doute la fin d'une équipe qui nous avait tant laissé espérer ? Par contre Knecht et Kubler firent meilleure impression et améliorèrent leur position.

A 10 heures, ce matin

A 10 heures, ce matin, le peloton roulait à petite allure. Rien n'était venu modifier les positions acquises au cours de la nuit.

Bien calme fut cette nouvelle matinée et les coureurs arrivèrent à l'heure du déjeuner après avoir parcouru, à 12 heures, 897 km. 250.

Jean LAPEYRE.

● Pendant les fêtes de la Pentecôte, trente coureurs français et trente britanniques disputeront une course Paris-Londres en deux étapes : Paris-Calais, le dimanche, en ligne ; Folkestone-Londres, le lendemain, contre la montre, classement sur le meilleur temps d'ensemble.

LE CLASSEMENT

1er Bruneel-Naeye, 99 pts ; 2e Schulte-Boeyen, 47 pts ; 3e Lapébie-Sérès, 38 pts.
A 1 TOUR, 4e Kint-Van Steenbergen, 40 pts ; 5e Girard-Louviot, 38 pts ; 6e Guimbretière-Le Nizerhy, 21 pts.
A 2 TOURS, 7e Carrara-Goujon, 47 pts.
A 3 TOURS, 8e Knecht-Kubler, 23 points.
A 5 TOURS, 9e Goutal-Surbatis, 23 pts.
A 6 TOURS, 10e Godeau-Goussot, 62 pts ; 11e Dousset-Giorgetti, 15 pts.
A 7 TOURS, 12e Landrieux-Le Boulch, 24 pts.
A 8 TOURS, 13e Pousse-Fournier, 15 pts.
A 9 TOURS, 14e Mignat-Guiller, 33 pts.
A 11 TOURS, 15e Moretti-Pedersen, 24 pts ; 16e Ignat-Doré, 13 pts.
A 12 TOURS, 17e Testu-Reynès, 22 pts ;
A 14 TOURS, 18e Prat-Grauss, 8 pts.

LES OBSEQUES DE Robert DESMARETS

Les obsèques de Robert Desmarets, ancien directeur des vélodromes parisiens et chef des organisations sportives de *Paris-presse*, ont eu lieu à 11 heures en l'église Saint-Charles de Monceau, au milieu d'un grand concours d'amis et de sportifs. Parmi eux M. Jules Rimet, président du comité national des sports ; H. Grunevald, directeur du Palais des Sports ; Charles Joly, directeur des vélodromes ; Victor Breyer, Coquelle, Ludovic Feuillet ; les anciens champions Gabriel Poulain, Sérès, Bréau, Chury, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Boulogne-Billancourt.

Ray Famechon-Philipps pour le championnat d'Europe est conclu

LONDRES. — Le vainqueur du match Philipps-Anderson sera opposé à Ray Famechon pour le titre européen des plume, avait déclaré Jack Solomons.

Il a tenu parole : la date du 28 mai est retenue pour le match.

Ray Famechon auparavant aura Joseph Preys pour adversaire, le 29 mars, Anderson le 15 avril et Clayton le 5 mai.

Un match Olek-Baski en plein air, à Paris

JACK SOLOMONS *y songe*

Stephan Olek a envoyé un télégramme à son manager Suaya pour lui annoncer qu'il n'arriverait que ce soir à 17 h. 50 à la gare du Nord, alors que son retour était prévu déjà pour hier soir. Cependant nous avons recueilli d'intéressantes informations en ce qui concerne le prochain grand combat de Stephan.

M. Jack Solomons a laissé entendre en effet qu'il était prêt à opposer Olek au vainqueur du match Baski-Woodcock.

Certes un match Baski-Olek ferait recette à Paris puisque le désir de Jack Solomons serait d'organiser ce combat en plein air au mois de juin et probablement au Parc des Princes. mais n'est-il pas un peu rapide pour le poulain de Suaya ?

Encore un adversaire pour Olek !

« Je viens d'applaudir la magnifique performance de Stephan Olek. nous a dit Dupré, Woodcock est un homme dangereux et de plus possèdant une classe incontestable. Je dois par conséquen' penser que Olek est en pleine condition.

» C'est tel, que je le réclame pour mon poulain Paco Bueno.

Décidément, tout le monde s'intéresse au poulain de Suaya. Or voici deux mois personne n'osait parler de lui de peur de faire rire les spécialistes de la boxe.

En une soirée, Stephan a enlevé de mains de maître, popularité et contrats. Ce n'est pas lu iqui s'en plaindra !

André BOURRILLON.

Galles remplace ses blessés pour tenir tête à la France

(D'un de nos correspond. particuliers PAULIN-VIRAZEL)

LONDRES (*par téléphone*). — L'équipe du Pays de Galles, arrivée de Cardiff, à l'aube, a quitté Londres, à 10 heures, vers Paris, par la « Flèche d'Or ».

Les Gallois font contre mauvaise fortune bon cœur. Ils n'ont pas eu de chance et leur team sera très différent de celui victorieux contre l'Ecosse, à Murrayfield.

L'indisponibilité de G. Davies blessé à la jambe entraînera un remaniement complet des lignes arrière. Cleaver passant à l'ouverture, et L. Williams au centre.

Quelle que soit la versatilité naturelle des joueurs gallois ce genre de modification ne porte pas toujours des résultats heureux. Au demeurant, Davies avait fait contre l'Ecosse, outre Tanner et Bleddyn Williams, une partie remarquable, tandis qu'on pouvait reprocher à Cleaver un défaut manifeste d'imagination.

Un malheur n'arrivant jamais seul, W. J. Evans, le pilier de Pontypool, souffrant d'un ménisque, fut contraint de se retirer ; sa place est prise par D. Jones, de Swansea.

Enfin, avant hier, le team gallois a subi une dernière modification : Ossie Williams, blessé à l'epaule, a prévenu Walter Rees de son indisponibilité. Sa place, dans la melée, sera tenue soit par G. Parsons, soit par R. T. Evans, tous deux de Newport. Ces deux joueurs sont du voyage et la sélection finale sera faite à Paris.

Parsons, qui avait été l'un des meilleurs avants gallois lors du match contre l'Angleterre, à Cardiff, avait cependant cédé sa place, en seconde ligne, à Tamplin, qui s'imposait comme butteur et qui réussit fort bien dans cet emploi contre l'Ecosse. R. T. Evans, sélectionné de la saison dernière, est connu des Français. S'il est choisi, il remplacera automatiquement Ossie Williams à l'aile de la troisième ligne. Si au contraire on lui préfère Parsons, ce dernier jouera au centre et Rees Stephens à l'aile.

Tout l'espoir des Gallois repose sur H. Tanner, c'est-à-dire finalement sur l'attitude des avants à tenir tête au paquet français. Y reussiront-ils ? C'est là sujet de préoccupation. Ils n'en ont ni le poids, ni la vitesse, ni l'unité intime.

Homme contre homme, c'est le duel Bergougnan-Tanner, prélude à Bergougnan-Newton-Taompson qui fixera les experts anglais.

BARTALI, héros d'un effroyable Milan-San Remo

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

SAN-REMO (par téléph.). — Disputé de bout en bout sous la pluie et sur des routes en très mauvais état, infectes même, le mot n'est pas trop fort, ce 38e Milan-San-Remo était un véritable calvaire pour œux qui y ont pris part.

Milan-San-Remo 1947 a été une course à surprises. Tout d'abord celle créée par les fuyards du petit matin qui n'espéraient apparemment pas aller aussi loin, notamment Ezio Cecchi. Ce Toscan de 34 ans, deuxième du Tour d'Italie 1939 à 24 secondes seulement du vainqueur Pesenti a, par son alsance, sidéré tous les suiveurs. En tête à 15 kilomètres du départ, il l'était encore à 35 kilomètres de l'arrivée, après avoir été le triomphateur de l'horrible Turchino sous la pluie.

La seconde surprise a été le retour étourdissant de Gino Bartali qui, après avoir cassé une roue dans la descente du col et s'être blessé à la main droite est revenu à grande allure sur la route du littoral avec les frères Serge et Luciano Maggini. Ayant rattrapé et dépassé Bizzi, Ortelli et Bellini, les trois Toscans ont rejoint Cecchi dans la Copa Berta. Là, Bartali lâchait tour à tour les frères Maggini, puis Cecchi pour terminer seul.

Et dire que le matin Bartali pleurait parce qu'il pleuvait et qu'il n'avait pas le moral !

Vietto malchanceux mais fort

Dans les trente-cinq premiers, nous ne trouvons qu'un coureur venu de France : l'Italien de Monaco, Fermo Camellini, classé vingtième. Est-ce à dire que nos représentants ont été inexistants ? Non. Ils n'ont pas eu de chance, voilà tout. René Vietto aurait pu faire aussi bien que Teisseire en 1946, s'il n'était pas resté en panne de boyau dans la descente de Turchino, alors qu'il se trouvait en compagnie de Bartali et des deux Maggini.

Lucien Teisseire, bien placé peu avant l'attaque du col, est tombé, s'est blessé et a été contraint d'abandonner. Tous deux ont été les meilleurs Français avec le jeune Nicois Vercelone pour qui la distance a été un peu longue. Fricker, Paul Néri, Dorgebray, Deforge, Giacomini, Rol, Giauna, victimes de crevaisons, se sont évanouis dans cet enfer.

"Je pense qu'avec le Portugal DA RUI aura bien du travail", nous dit M. CARDOSO

C'est a umilieu de rafales de pluie que le D. C. 4 suédois, transportant l'équipe du Portugal, a atterri au Bourget cet après-midi.

Accueillis par MM. Rimet et Delaunay, respectivement président et secrétaire général de la F. F. F., et M. Henri Crevel, président du Comité de réception, les footballeurs portugais se sont déclarés très satisfaits de leur voyage et pas du tout fatigués

— Malheureusement, nous avons laissé le soleil à Lisbonne, soupire en riant Cardoso. Quel dommage !

Pour M. Tavarès de Silva, sélectionneur de l'équipe, ces giboulées, de saison, ne l'émeuvent qu'autant qu'elles peuvent influer sur la qualité du « ground » de Colombes

— L'équipe, nous confie-t-il, me préoccupe autrement. J'ignore encore comment je formerai ma ligne de demis. J'attend les résultats de l'entraînement que je leur ferai suivre demain matin. Contrairement au bruit qui avait couru. Azevedo tiendra sa place dans les bois.

Puis, tandis qu'il suit de l'œil ses hommes dont la douane commence à examiner les passeports. il s'inquiète

— L'équipe de France est-elle aussi forte que celle de l'année dernière ?

Les quelques explications que nous lui fournissons semblent le satisfaire Mais, vous savez, ce n'est pas par fanfaronnade que je le dis, nous sommes « fit and well » et je crois sincèrement que votre Da Rui — s'il a bien grand goal — aura du travail dimanche !

Michel CAZEAU

❖ Samedi, à 15 heures, terrain de l'U.A. 16e (porte de Saint-Cloud) l'Armée de l'Air recevra la R.A.F.

COLOMBES GAZETTE

❖ « Tout va bien », déclarait, hier soir, à la presse, le président Eluère.

❖ Tous les records de recette de rugby en France sont déjà battus en location avec 3 500 000 francs. L'ancien record est de 2 380 000 (France-Ecosse).

❖ Il reste des places non numérotées à 100 et 50 francs, et des virages à 25 francs.

❖ Gallois et Français se rendront, samedi, après le banquet, au Vel' d'Hiv', pour assister aux Six-Jours.

❖ Les deux équipes, après le match prendront le « five o'clock tea » à la Croix-Catelan.

✦ Ce matin, la location pour France-Portugal se montait à 4 382 720 francs.
Aujourd'hui, 11 000 places à 25 francs seront mises en vente, 26, avenue de l'Opéra. Rappelons que le match aura lieu à bureaux fermés.

✦ Les Portugais seront cet après-midi dans la capitale. Ils doivent arriver par avion.

✦ Il est possible que M. Tavarès La Silva, sélectionneur portugais, remplace le gardien Azevedo par Capela.

***Demandes d'emploi* 30 fr.**

Ex-fonct douanes contrib 28 a. bachel. expér. affair. cherch. sit. import. export. contentieux. peut second. patron serv. adm. comm. Amoudry, 11, q.Artois, Le Perreux

Chimiste spécial. 33 a. d'expér. prod. beauté, prod. d'entr. établ. et met au pt tt forcu nouv. ch. trav. Roth, 86,r.Cherc.-Midi. S. J. 27 a., très actif, cap. seconder patron, ch. sit stable chef bur. not. compt. dact., russe, bon. réf. Ecr. Marcille, 45,r.Sabel,Paris

***Offres d'emploi* 130 fr.**

DACTYLO-FACTURIERE DACTYLO
Prod. SANDOZ, 15, r Galvani-17e
SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
Règleurs sur tours parallèles et automatiques. Tôliers Tourneurs outilleurs Rectifieurs outilleurs
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant.sociaux
On demande : 1° Bonne STENO-DACTYLO expérimentée ;
2° STENO - DACTYLO débutante.
S'adr. S.I.V.S., 175, r. Biomet-15e
SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
Sténos-dact. et dactylos expérim.
1 Dessinateur d'études 2e échelon études carrosserie.
2 Dessinateurs d'études outillage carrosserie, 2e échelon.
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative, avant.sociaux
On dem 1° sténos-dactylos expér. 2° très bonnes débutantes pr adm. privée. Haut salaire si capable. E.A.F., 39, rue Denfert-Rochereau
Demande dactylo-facturière et une bonne aide-comptable. S. F. K. O 22, boulevard de Grenelle (15e).
On dem. mécanicien pour réglage machines automatiques spéciales si possible au courant fabrication d'articles en fil métallique. Possibilités chef équipe si capable. Waldès, 19, rue des Recollets.
On dem. bon coup aux ciseaux, confection pr hommes. Latreille, 20, r. des Grands-Augustins (6e).
Lab. Vitalong, dem. livreur cycl. av. ou sans vélo, pr tournée. Se prés. 10 à 12. Fg St-Honoré,217
ROGER JEAN CLAUDE, 2, r. de la Paix, couture en gros, seconde de atelier, bonnes premières mains, coupeuses série flou, ouvrières à domicile.
STENO-DACTYLO FACTURIERE dem urgence. S'adresser Pillivuyt et Cie, 46, r. Paradis, Paris-10e.
Bonne sténo-dactylo secrétariat S. S. A., 55, rue de Lisbonne.
Ménage concierge, mari chauffeur mazout, dem. pr F.M., 44, av. de Villiers. Se prés mat. sf samedi.
Contremaîtresse ayant qualité de chef et d'organisatrice, connaissant conditionnement parfumerie, demandée par importante maison de Neuilly, Sérieuses références. Ne pas se présenter. Ecrire P. S., 148, 5, av. de l'Opéra, Paris.
Apîéceurs qualifiés pr travail à l'atelier. Bon sal. S'adr. Castin, 28, r. Hôtel-de-Ville Gien.(Loiret)
On dem. aide-compt. expérim. h. ou fem Situat. stable. Ets Houdaille, 50, r. Raspail, Levallois.
Ingénieur A. M., 30 a., pr service des études, place stable. Atel. BONDY, 75, rue Liberté, BONDY
Recherchons gardien de nuit pr usine, 45 km. de Paris, bord de la Seine, logement assuré. Référer 1er choix exig. S'adresser LEVIN, 17, av. Thiers Melun (S.-et-M.).
On demande BONS AJUSTEURS, GRATTEURS, SPECIALISTES MACHINES-OUTILS.
Bons salaires + Primes
S'adres 30, rue Saint-Lambert.
C.P.T.L., 40, r. Falguière, dem. 2 mécan. motoristes, conn. motos.
Bons ouvriers maroq dem. S'ad. Dockwiller, 29, rue des Archives.
L.T.T., 89, r. Faisanderie (16e), dem. 2 dessinateurs-trices, exécut. capables bon, écriture rapide et plans toutes cotes T. P. Début. s'abstenir se prés 9 à 12 h. ou 14 à 16 h., sf vendredi et samedi
Importante maison de gros demande de représentant pour visiter arrondts Paris, région parisienne, pour vente articles ménage bimbeloterie, jouets, etc. Ecrire av. réf. à la Vie de Paris, 29, rue Lamennais 1 bis, place de Valois, Paris.
On demande pr l'atelier bonne mécanicienne pantalons. Latreille, 20, r. des Grands-Augustins (6e)
On demande très bons mécaniciens metteurs au point. Se prés av. réf. LIC, 227, r. d'Alésia, Paris.
Sténos-dactylos dem. par F. M., 44, av. de Villiers, Paris-17e, à 9 h. samedi libre, convention collective cantine. Se prés. le mat.
On dem. j. fille dactyl secrétaire, commerçante expérimentée, sach. bien recevoir clientèle. ROME AUTO-LECONS, 10, r. d. Mi-Dote
Très bon ajusteur-outilleur connaissant outil à découper et capable devenir chef équipe. Ets G. M., 14, rue Juliette-Dodu.
Urg. représentants Paris-prov. pr diffusion produits utilité à gros rendem., I.C.I.T., 8, rue Berry.
On dem. un calqueur ou une calqueuse expérimentée et rapide. Ets G.M., 14, r. Juliette-Dodu.
REPRESENTANTS en vins dem. Se prés. de 15 à 17 h. Sté Nalvina 7, rue Soulages PETIT-BERCY.
On demande teinturière dégraiss. S'adr. Wendling, 3, rue Pasteur.
Cadreurs bonne relève trav. suiv. Studio Arago, 42, Bd Arago.
On dem. 1 aide-comptable h., 30 ans environ, très sérieuses référ. exig. Ecrire n° 3.091, PUBL., 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).
Aide-comptable dem. par Ag. Publ Ecr. réf. et prét. à SIPA, 21, r. du Général-Foy qui convoq.
On demande chef d'équipe décolletage, tours parallèles, tours automatiques. Se présenter ou écr. aux Ateliers « AIR et FEU », 1, r. de la Voie-des-Bans, Argenteuil (S.-et-O.). Tél. ARG. 13-93
Banque privée dem. pr service études financières, dame 35-45 ans connaissant cotes, titres et coupons et si possible anglais. Ecr. ave. réf. Rieul, 1, rue Taitbout, Paris.
Mécanicien pr fabrication appar. électro-ménager, G1-CE, 17, av. Ledru-Rollin, Paris. (12e).
Import. groupe internat. créant pouv. serv. en France, rech. coll. franç. 25-50 a. actifs et inst. sit. gr. rap. imm. et aven. Dumont, 5e ét. 9. Bd Italiens, 15 à 17 h.
Dem. COUPEUSES qualifiées et OUVRIERES à domicile pr flou. TARICA, 5, r. Geo-Bataille, 2e.
On demande sellier pouvant faire cabas de cuir à façon, AUZOULAT, 26, rue Clavel, Paris (19e).
Dem. secrétaire sténo-dactylo sér. référ. exigées. Ecrire : Chantier Bel-Air, 5, r. Montempoivre, 12e.

4. Paris-presse (d)

Situation de gros rapport offerte par maison centenaire à messieurs actifs, bonne instruction, présentant bien. RICHARD, 20, rue de la Victoire, de 15 à 17 h.
Ou dem 1 comptable commercial, 1 comptable parfait, au courant comptabilité industr. Sérieuses référ. exigées. Ateliers AUBRY, 38, rue Fessart, Paris (19e).
Sté dem. courtiers dam. mess. se coun. sp. ds ch. départ. Excel. sit Ecr. Opéra-P.8, r. Helder (9e)
Ou dem, démonstratrices profes. pr vte prod. nouv. ds gds magas. Sadr. I.C.I.T., 8, rue de Berry.
Serrurier arc expérimenté dem. pour Boillot, r. quai Dion-Bouton, Puteaux. Se prés. de 8 h. à 10 h.
Grande blanchisserie dem. 1 tr. b. électr. 2 b. mécan. d'ent. S'ad 33, rue Voltaire, Puteaux (matin)
On dem. COUPEUR-TAILLEUR DAME et BONNE PREMIERE AU FLOU. Ecrire : LAS, CLERMONT-FERRAND, 18.892.
SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pouv. voyager, mise au cour. pr la maison, gros rapp. immédiat. Gauthier,20,r.Mogador, 9-12,3e ét.
Bon comptab. dem. préf. retraité, journ. ou dem.-journ. Ecr. curr. vit. et prét. à Gil, 14, r.Oléon,6e
On dem. mécanicien pr réglage machines automatiques spéciales, Waldès, 19, rue des Récollets.
Dem. EMPLOYEE aux écrit. Ecr. av. référ. TONI BANAN, 1, pl. Danton, à Yvry-sur-Seine (Seine)
BELLE CONF. DAME
SITUATION D'AVENIR dans At. Moderne à 2 EXCELLENTES PREMIERES MAIN TAILLEUR capables former main-d'œuvre. Weill, 8, r.Livingstone Mo Barbès ouv. lundi, mardi, vendr., samedi.
Aide-Comptable Ecrire Comptable Instruct. service payé. VAUCANSON, 11, r. du Surmelin (20e).
STENOS-DACTYLOS
Ets IRAT 38, r.Raspail, Levallois
USINE Parisienne recherche :
2 TIREURS ou TIREUSES de bleus.
5 STÉNOS-DACTYL.
connaissant Prévost-Delaunay,
5 AJUSTEURS petite mécanique.
3 OUTILLEURS SPECIALISTES.
en outils à découper
10 ÉTALONNEURS
en appareils de mesure.
6 ÉQUIPAGISTES
en appareils de mesure.
2 RÉGLEURS sur presse.
Conditions très intéressantes.
Se présenter : **CHAUVIN-ARNOUX**
1960, r.Championnet (Mo G.Moquet)
Rech. OUVR QUALIFIE pour **BROYAGE** PEINTURE, USINE GRANDE BANLIEUE. Très belle situation. Ecrire avec références : LANNES 46, r. Vital, Paris-16e
COURTIERS PHOTOS. Demand. pour notre importante vente directe, catal. en préparation. A.R.P.H.O.T., 66, bd Sébastopol-3e
Cherch. **TOLIER** qualifié d'urg. travaill.s.plan et petite main tôller industriel. Degrémont, 39, r. Oct.-Mirbeau-17e
SECRETAIRE jne tr.b.sténo-dact dem par Sté de Publ. écr. urg. SIPA 21, r. du Val-Foy
MÉCANICIENS AJUSTEURS et TAILLEUR Sérieuses références exigées.
COUPEUR-RÉGLEUR débutant.
GIMBERT 204, av J.-Jaurès, Paris
EMPLOYÉ BUREAU
H. 25-30 max.
pour service documentaire, calcul. bien, sér. référenc. Rizeries, 7, rue Magellan-3e
CHAUDRONNIERS-FORMEURS travaillant sur plan, dem. par Degrém ont 39, r. Oct.-Mirbeau-17e.
DESSINATEURS
charpente, fumisterie, installation chauffage grosses chaudières, fours industriels demand. par **Sté STEIN ET ROUBAIX**
24-26, rue Erlanger. PARIS-16e
Clerch. Jeune Fille 16-18 a. prés. par ses parents Dactylo si possib. pour travail bureau. Téléphone. HUBLOT, 42, rue le Peletier
***Gérances* 120 fr.**
TERNES pr petit magas. neuf Ce de Dames, rech. gérante dépot, de 4 à 800 c.p. prfct, couturière, ling. ou confect. Tro. 53-49 ou Anf.08-17
***Travaux à façon* 120 fr.**
Tuyaux **DISPONIBLE** Réparations Aspirat. tions Voltrex, 173, r. Temple Arc. 16-13
RADIO-RÉPARATIONS
Ts postes. Méthode américe. Prix réduits. Enlèv. gratuit à domicile. Cléry-Ciné 4, r. Cléry. Lou. 71-05
Traduction ttes lang. angl, esp., all. ital. port. holl. langu. slav. scand. balt. arab. hind. chin. etc. ABC 44, r.N.D.Victoires Cen.13-03
MONTRE Réveils, Pendules. Réparation rapide. 50, r. Lecourbe. Maison centenaire
Ajustage vêtements Hom et Dam. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris
Peinture ts trav. Sinson. Dor.53-63
***Représentations* 180 fr.**
VINS ET SPIRITUEUX EN GROS offre situation premier plan à courtiers et représentants actifs PARIS BANLIEUE PROVINCE. Livraisons par camions.
« VIEILLE GRAPPE », 3, rue St-Philippe-Roule, Paris (8e).
REPRÉSENTANTS
Hom. ou dame, TR. act. pr PARIS et Seine dem. urg. pr art. actuel Placem. fac. gros gains assurés. M. SACAZE, 237, r. St-Denis, tous les jours de 9 à 12 heures.
AGENTS DE VENTE
1re force, sérieux et actifs dest. à former cadres pour diffusion art. int. national. Gros gains prouvés par mise au courant. — SOCOP, 237, r.St-Denis, 9 à 12 h.
***Autos,motos,vélos* 180 fr.**
350 Terrot A.C.T. parf.état bs prix Bergeon, 61, r.Ch.Schmidt, St-Ouen
Se présenter à partir de 17 h. 30.
Part.vd part.Monet-Goyon 250 cm3 type L.S.3 Compétit, tr.b.état, Fre ff. Sagot 16,av.J.-Jaurès,Charenton
CAMION 5 TONNES
THORNYCROFT cabine avancée. G. M. C. avec remorque.
CITROEN P. 45 gazo bois.
C. A. O. 26, r. Général-Roguet, CLICHY. Perère 23-47
Part. vd à part Ford V.8 48, 21 CV parfait état SUP. 26-32.
Partic. vend à partic. de conf. V.8 F.81 A. Cond. intér. impecc. mécanic. carross. neufs. Aut. 05-52
Cessation d'exploit. donn. locat. ou locat.-vte Panhard 46 Zuvie pl.hâc, Jacquot 20 bdMontmart. Pro.43-18
A VENDRE Benne mot. Berliet 3 t. 5 mot. uf b, état 2e camion Benne PIERCE mot. Liberty 5 t. prix tr. modéré, tél. MOL. 04-66.
Achat maximum Autos, Inv. 45-95
Vds CABRIOlet sport mot.Sihca 8 20, r.Ch.-Milly, CLICHY, Per32-70
Pr bien vendre votre voiture confiez-la à Est Automob. Palsien, gd hall d'exposition, 10, r. Hipolyte-Saint-Louis, Paris, BOT. 24-30.
R.L.R.N.2 1939 cabr, 4 pl. ts gar. neuf, 63, bd J.-Jaurès, CLICHY.
A vendre remorque autom. tôlée 500 kgs, roues pneum. bon état. Visible t. les jours IMPRIMERIE, 284, boulevard Voltaire.
Recherche 4 pneus 165x400 et 4 pneus 185-400 susceptibles être rechapés. DERREUMAUX, 38, rue du Colisée, ELYsées 70-27
TALBOT 4 Lt'y.T. 23 boîte Près Int.cuir Visible 33, r. Voltaire, PUTEAUX. Lon. 08-20.
A vdre 1 camtte 1500 kg Chrysler S'ad. Mme Guillet, MEN. 73-71.
BENNE FORD V-8, 3 t.5, t. bon ét. Ets Neubauer 4, Bd de la SOMME, Paris (17e).
PEUGEOT DK. 5, Plateau état neuf. Ets Neubauer 4, Bd de la SOMME, Paris (17e).
CHEVROLET 38,plat.3 t. 6 pns Ets Neubauer 4, Bd de la SOMME, Paris (17e).
BEN. CHEVROLET 3 t.5 p. ét. généralr Ets NEUBAUER,4,bd de la Somme-17e
***Cours, Leç., Écoles* 180 fr.**
STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile, 50 francs.
***Chasse et Pêche* 180 fr.**
Cédérais à l'amiable pour raison de santé très belle chasse montagne région Haute vallée de la Bruche, accessible en voiture Cerfs, sangliers, chevreuils. Bail jusqu'en 52 Y compris très beau chalet chasse. Faire offre à Agence Havas Colmar (Ht-Rhin) s. 22150 qui transmett.
***Chiens* 190 fr.**
GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, rue Alexis-Pesnon, AVR. 31-24
Ténérife, loulous, papillons, riches, lovers, 184, av.Italie. 76-99
Gd chx berg. luxe, chasse, vend.ap. vis. vétér. Mag. Samaritaine, Paris
Schnauzers, loulous or., spi. berger ratiers, 15,qu.Montebello.046.98-66
***Locations meublées* 180 fr.**
Studio élégant tt conf. pension, 1/2 pens. 167,r.Université INV. 71-29
***Local. non meubl.* 180 fr.**
Ech. bel. appart. 6 p. pr. ensol. tr. gd ét., 2 s.d.b. tél. intér. Force ch.c. office gd cuis. 2 ch. domest. 2 caves, proxim. Bd Haussmann et 8-Philippe-du-Roule cire villa banl. Ouest tout confl. *Paris-presse* 911
APPARTS A ÉCHANGER
PARIS BANLIEUE PROVINCE sans com. si c. RIF 46,a.Marceau
ÉCHANGES Paris - Banlieue Province INDICATEUR BERTRAND En vente partout.
11, rue du Louvre, PARIS (1er).
A.-D.-de-Lorette, Appt mixte 6 p. cuis, bains chff. tél. ch domest. G.I.C. 56, r. Eneriau (15e) 2 à 6
APPTS immédiats DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES sans frais plus grands ou plus petits, Paris, Banlieue, Province. Cadres. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e).
***Locaux commercx* 180 fr.**
BOUTIQUE Carrefour 11e arr. tous comm. ; 5x4 arr.bout 2 p. escalier int. 900.000
MONTREUIL Bout. s.carrefour 10 m.fac. 3 p.cuis. tous commerces. Prix 1.100.000.
TERNES PAS DE PORTE Prix 1.200.000.
VAUQUELIN 58, r. Châteaudun TRI. 14-26
TERNES sup. magasin 110 m2 Décorat.-Tapisserie-Meubles-Antiqu. ou 90 m2 ts comm. 9,r.Renneguin Wag.10-95 Arc.07-16
BOURSE
APPARTEMENT MIXTE
5 gr. p. princ. ent. cuis. c. de t. Tél. B. 9. loy. 30.000. 2.000.000
Mo POISSONNIÈRE
APPARTEMENT MIXTE
4 p. cuis. S. d. B. Px 900.000.
TUTIN 12, Chaussée d'Antin PRO. 67-66
LOCAL COMMERC. République, 2 pièces. Prix intéress.
LOCAL COMMERC. 3 p. 90 m2, 3e étage. Prix 225.000.
BOUTIQUE Bd Voltaire 900.000 Arc.66-40
MESSIS 73, RUE TURBIGO (Opéra. s. réunion, domiciliation. U.S.C.I. 47,r.la Victoire Tri. 46-30
MADELEINE
7 p. + cuis. Toil. Ch. bonne. Tél. Bail 9 a. Loy. 25.000. 2.300.000
OPÉRA
1) 3 p.+cuis. téléph. Bail 9 ans. Loy. 30.000. Prix . . 950.000
2) 4 p.+cuisine. Bail 9 ans.
L. I. C. Loy. 18.000 Px 900.000 58, r.Londres. Eur.39-02
LEVALLOIS 3 minutes Métro. Beau LOCAL Industr. 550 m2 entr.camion Atel. 275 m2 au rez-de-ch. Aut. Atel. et 3 burx au 1er ét. Force, télé. Bail 9 a. Poss. locat. Terr.atten. Pr.Urgt Prix 2.200.000.
LE TERROIR 7, rue Pépinière Vds sup. magasin mod. ch. centr. gaz, néon, vitr. capiton. TISSUS, COUTURE FRIVOLITES, NATION tenu par gérant, rapp. 12 par mois BOT. 18-11
Industriel recherche ds Paris locaux 350 m2 envir, rez-de-ch. pour entrepôt avec bureaux et entrée cochère.
Ecr. P. F. Benj. 101, r. Croix-Nivert (15e) ou tél. Ségur 67-36.
LOCAL COMMERCIAL
act. Confect, av. petit matériel ecmpte points, 100 m2 au 2e ét. pl. centre. Bail 9 ans à 15.000. PRIX 800.000 **FLOR**
59, r.Rivoli, Mo Châtelet
Magasin angle tous commerc. sup. empl. marché Vincenn. Bail loy.inf. log. 775.000. Marcey,3,citéMagenta
Cher, pet. loc.ind. 50 m2 Belleville Républ. échan. local av. logem. à Bagnolet, 144, rue Nolay-le-Sec.

LOCAL INDUSTRIEL

Empl. 1er ord. 500 m2 tr. clair ans, impecc, E.G.El, lumière force tél., gar. 3 voit. parfait pour petite industrie ou laboratoire Bail 9 ans. GRAND. 29, rue Trouchet.

BEAUX LOCAUX COMMERCIAUX

9 pièces téléph. chauff. centr. tt meublé. Centre affair. Px except. Lecocq 109 Pl.Lafayette Tru.43-51
ÉCHANGE Boutiq. proch.Banlieue pr ts Commerc. plein centre logr contre Appt en location Paris
THUMAL 5, av. 11-Novembre La Varenne (S.). GRA. 12-11
6 p mixte, CENTRE. 1.500.000. C.G.I., 23, r. Richer, PRO. 70-27.
On dem. local Paris accessible camion min. 1.200 m2, SUF. 66-35.

MARAIS

Local commerc ou indust. 200 m2 GROSSES POSSIB. Px 2.000.000. C.G.I. 23, r. Richer. PRO. 70-27.
Vds CABRIOlet sport mot.Sihca 8 20, r.Ch.-Milly, CLICHY, Per32-70
Pr bien vendre votre voiture confiez-la à Est Automob. Palsien, gd hall d'exposition, 10, r. Hipolyte-Saint-Louis, Paris, BOT. 24-30.
R.L.R.N.2 1939 cabr, 4 pl. ts gar. neuf, 63, bd J.-Jaurès, CLICHY.
A vendre remorque autom. tôlée 500 kgs, roues pneum. bon état. Visible t. les jours IMPRIMERIE, 284, boulevard Voltaire.
Recherche 4 pneus 165x400 et 4 pneus 185-400 susceptibles être rechapés. DERREUMAUX, 38, rue du Colisée, ELYsées 70-27
APPART LIBRE VENTE
3 p. cuis. S. d. B. Conft. Téléph. **BIF** Ascens. (Rive gauche). 46, avenue Marceau.
TRINITE, LIBRE. Bel appt 4 p. ples. Meublé 2e étage. 1.800.000. En toute propriété. GOLDSTERN, 16, pl. République, BOT. 77-85.
***Propriétés,terrains* 180 fr.**
CHAMPIGNY Pavill 3 p. cuis. parf.état.E.G El. Jdin. A saisir. 440.000. **ARNAL** 77, r St-Lazare. Trl.87-93
CONFLANS Charm. Bungalow, 600 m2 d'angle. Clos Chambre Sal. à mang. cuis. s.d.bs Garage Verg. en pl.rasp. Libre à la vente. Occasion unique. Bonheur.
TOUT MEUBLÉ Puis 650.000. Courtine,106 bd Haussm. Eur.38-53
A vendre Maison 5 p. Jdin 1.500 m2. Garage. Bord Loire. DAMOUR 15, rue Galvani, PARIS (17e)
***Chasse et Pêche* 180 fr.**
Cédérais à l'amiable pour raison de santé très belle chasse montagne région Haute vallée de la Bruche, accessible en voiture Cerfs, sangliers, chevreuils. Bail jusqu'en 52 Y compris très beau chalet chasse. Faire offre à Agence Havas Colmar (Ht-Rhin) s. 22150 qui transmett.
***Chiens* 190 fr.**
GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, rue Alexis-Pesnon, AVR. 31-24
Ténérife, loulous, papillons, riches, lovers, 184, av.Italie. 76-99
Gd chx berg. luxe, chasse, vend.ap. vis. vétér. Mag. Samaritaine, Paris
Schnauzers, lo